

La revue des diplômés de
l'Université de Montréal

N° 418 Printemps 2010 2 \$

LES DIPLÔMÉS



CAROLINE ALLARD N'EST PLUS UNE MÈRE INDIGNE

- + LA ROMANCIÈRE CATHERINE MAVRIKAKIS ACCUMULE LES PRIX
- + EMMANUEL BILODEAU, L'AVOCAT DEVENU COMÉDIEN
- + ENTREVUE AVEC LE RECTEUR LUC VINET

Université 
de Montréal

$$g(x+h) - g(x) = \frac{g(x+h) - g(x)}{(x+h) - x} = \frac{g(x+h) - g(x)}{h}$$

$y = g(x)$

$$f'(x) = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(x+h) - f(x)}{h}$$

$$f(x) = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{(x+h)^2 - x^2}{h}$$

$$= \lim_{h \rightarrow 0} \frac{x^2 + 2xh + h^2 - x^2}{h}$$

$$= \lim_{h \rightarrow 0} \frac{2xh + h^2}{h}$$

$$= \lim_{h \rightarrow 0} h(2x + h)$$

$$= \lim_{h \rightarrow 0} \frac{h(2x + h)}{h}$$

$$g(x+h) - g(x) = \frac{h}{(x+h) - x} = \frac{h}{h} = 1$$

$$(x^n)' = nx^{n-1}$$

Il existe une formule plus simple pour protéger votre famille.

Assurance vie temporaire ■ Assurance de protection du revenu en cas d'invalidité
 Protection Accidents graves ■ Assurance Soins médicaux et soins dentaires
 Assurance maladies graves


Appelez-nous au **1-888-913-6333**

ou consultez notre site à l'adresse manuvie.com/adum

Les Diplômés

Université 
de Montréal

Établi par

 **Financière Manuvie**

La Compagnie d'Assurance-Vie Manufacturers

RÉGIMES D'ASSURANCE

DES DIPLÔMÉS

LES DIPLÔMÉS

SOMMAIRE

ASSOCIATION DES DIPLÔMÉS DE L'UdeM

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Albert Dumortier, président du conseil
Louis Bernatchez, président de l'Association
Danielle Dansereau, première vice-présidente et vice-présidente aux activités honorifiques
Michel Cyr, vice-président aux finances
Gilles Legault, vice-président aux activités socioculturelles et régionales

Antonine Boily-Bousquet, vice-présidente aux communications

Suzanne Bisailon, vice-présidente aux services aux membres
Yves Doucet, administrateur
Ann Bigué, administratrice
Diane Legault, administratrice
Pierre Sauvé, administrateur
Djamel Benyekhlef, administrateur
Fabiola Tassy, administratrice
Donat J. Taddeo, administrateur
Michel Saint-Laurent, secrétaire général

REPRÉSENTANTES DES DIPLÔMÉS AU CONSEIL DE L'UdeM

Louise Roy, chancelière
Lise Fournel, administratrice

REVUE LES DIPLÔMÉS

Éditeur : **Michel Saint-Laurent**
 Publicité : 514 343-6230

Responsable : **María Medrano**
 Conseiller : **Jean-Pierre Emmanuel**

Collaboration : **Mireille Leroux**,
 « Entre guillemets » et « Le carnet »
 Impression : **Transcontinental Interweb inc.**

PUBLIÉE PAR LE BUREAU DES COMMUNICATIONS ET DES RELATIONS PUBLIQUES

Directeur de l'image institutionnelle : **Raynald Petit**
 Directrice des publications : **Paule des Rivières**
 Rédacteur en chef : **Daniel Baril**
 Journalistes : **Dominique Nancy**
Mathieu-Robert Sauvé

Photographes : **Claude Lacasse**
Bernard Lambert

Photo page couverture : **Jean-François Hamelin**
 Directrice de la création : **Michèle Langlois**
 Conceptrice : **Michelle Huot**
 Conceptrice-graphiste : **Hélène Lavoie**
 Révision linguistique : **Sophie Cazanave**
 Poste-publications Convention n° 400 62993

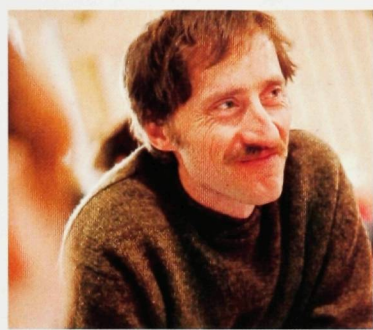
Siège social

3744, rue Jean-Brillant, bureau 410
 C.P. 6128, succursale Centre-ville
 Montréal (Québec) H3C 3J7
 Téléphone : 514 343-6230
 Télécopieur : 514 343-5798
 Courriel : diplomes@umontreal.ca

Prix au numéro : 2 \$
 Abonnement annuel : 4 \$ À l'étranger : 8 \$

Les auteurs des articles publiés dans **Les diplômés** conservent l'entière responsabilité de leurs opinions. Toute reproduction est autorisée à condition de mentionner la source et les auteurs.

ISSN 2228-9636
 Dépôt légal D-6880028
 Bibliothèque et Archives nationales du Québec
 Bibliothèque et Archives Canada
 Publiée deux fois l'an
 Tirage : 183 000



5 MOT DU PRÉSIDENT

L'ADP a 100 ans : la fête continue

6 PROFIL

Catherine Mavrikakis, lectrice et insomniaque

Emmanuel Bilodeau plaide... la comédie!

Caroline Allard : la mère indigne devenue meilleure mère

18 CAMPUS

SODIUM verra au développement du site d'Outremont

ENTREVUE AVEC LUC VINET : L'Université de Montréal parmi les grandes universités du monde

26 RECHERCHE

Les hormones du stress : nécessaires mais dangereuses

Qu'est-il advenu du virus du Nil?

29 FLASH RECHERCHE

32 DÉVELOPPEMENT

L'Université crée le Fonds André-Bachand

Maurice Comeau, donateur fidèle

33 FORMATION

La formation de médecins en Mauricie : une réussite sur toute la ligne

Des avocats retournent en cours

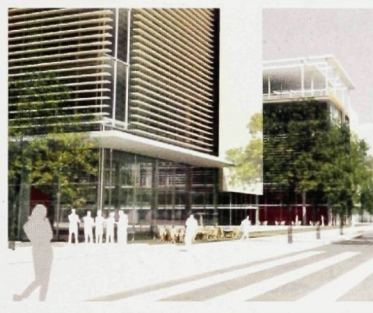
36 ENTRE NOUS

44 ENTRE GUILLEMETS

46 LE CARNET

52 NOS DISPARUS

54 ACTUALITÉS UdeM



Gala annuel de l'Ordre du mérite

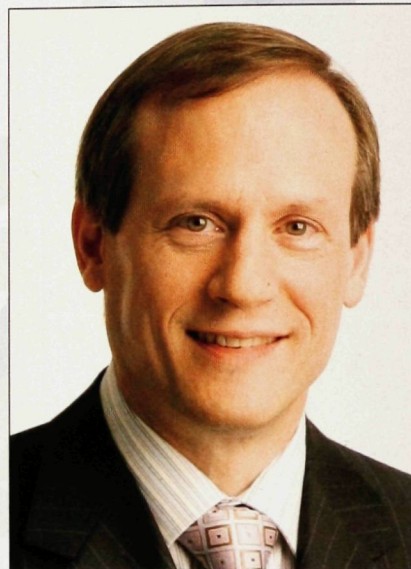
43^e remise de l'Ordre du mérite
des Diplômés de l'Université de Montréal

Présidence d'honneur

Bernard Lamarre
Président du conseil
École Polytechnique

Lauréat

Louis Audet
Président et chef de la direction
COGECO inc. et COGECO Câble inc.



Louis Audet

Le mercredi 28 avril 2010 à 17 h 15
Hall d'honneur du Pavillon Roger-Gaudry
Université de Montréal
2900, boul. Édouard-Montpetit

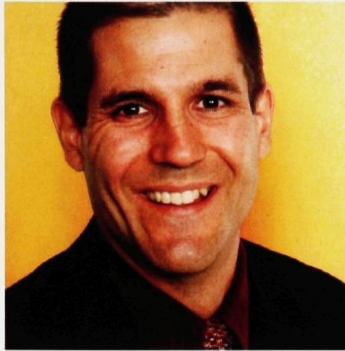
*L'Association profitera du Gala pour souligner
le 100^e anniversaire de la fondation de l'ADP*

Réservation

Communiquer avec le secrétariat au 514 343-6230
Tables corporatives disponibles – 10 personnes par table
Prix du billet : 225 \$ (taxes incluses)
Tenue de ville

Les Diplômés

Université 
de Montréal



L'ADP a 100 ans : la fête continue

Tout au long de l'année 2009, l'Association des diplômés de l'UdeM a profité d'une multitude d'activités, mais aussi des moyens de communication mis à sa disposition, pour rappeler à ses membres le 75^e anniversaire de sa fondation.

L'enthousiasme soulevé par ces fêtes nous amène tout naturellement à poursuivre avec les célébrations du 100^e anniversaire de l'Association des diplômés de Polytechnique, mieux connue sous le sigle ADP.

Bien avant les autres, les diplômés de l'école de génie décidaient de se réunir, suivant ainsi le chemin tracé par les grandes universités canadiennes et américaines. Ce faisant, cette association devenait le premier regroupement de diplômés francophones de niveau universitaire à voir le jour en Amérique. Suivront, tour à tour, les associations de HEC Montréal, de l'Université de Montréal et de l'Université Laval, pour ne mentionner que les plus anciennes parmi les établissements universitaires de langue française.

Au moment où notre association s'est constituée, en 1934, l'ADP possédait déjà une expertise de plus de 20 ans dans le domaine du développement et des relations avec les diplômés. On peut donc dire qu'elle a été un modèle pour toutes les associations similaires qui se sont formées par la suite.

Aujourd'hui, nous sommes heureux de souligner ses 100 ans de réalisations et de constater à quel point elle a été une alliée fidèle pour l'École Polytechnique. Forte de ses 27 000 membres, l'ADP continue de contribuer notablement et efficacement à l'évolution et au rayonnement de cette grande école d'ingénierie associée à l'Université de Montréal.

L'ORDRE DU MÉRITE À LOUIS AUDET

Afin de marquer de façon très concrète ces «100 ans de génie», toutes les instances concernées par le choix du prochain lauréat de l'Ordre du mérite ont unanimement convenu de remettre cette décoration à un diplômé de Polytechnique.

C'est donc Louis Audet (1974), président et chef de la direction de COGECO inc. et de COGECO Câble inc., qui recevra cet honneur le 28 avril prochain. La soirée de gala sera présidée par Bernard Lamarre, président du conseil de l'École. Rappelons que M. Audet a déjà siégé au conseil de Polytechnique.

Louis Audet dirige COGECO depuis 1993. Cette entreprise de communication diversifiée a été fondée par son père, Henri Audet, lui aussi diplômé de l'École Polytechnique (1943). Le père et le fils ont d'ailleurs tous deux reçu le Mérite de l'ADP.

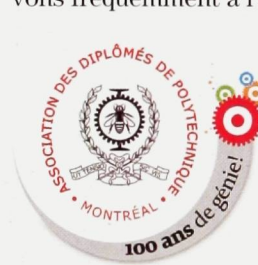
Cet attachement intergénérationnel que nous retrouvons fréquemment à l'École Polytechnique, tout comme à l'Université de Montréal, est aussi une particularité que nous voulons mettre en relief à l'occasion de ce 100^e anniversaire de fondation.

Par-delà les anniversaires célébrés, que ce soit le nôtre l'an dernier ou celui de l'ADP cette année, on ne doit jamais oublier que, malgré le temps qui passe une chose demeure : c'est l'attachement indéfectible des diplômés envers leur établissement d'enseignement supérieur.

Félicitations à l'ADP pour son centenaire! Bravo pour l'ensemble de ses réalisations et le soutien qu'elle apporte à l'École Polytechnique depuis 1910. Tous les diplômés de l'Université de Montréal se joignent à moi pour souhaiter à l'ADP un très bon anniversaire et encore 100 ans de vie!

Le président,

Louis Bernatchez
Mathématiques 1993



A close-up portrait of Catherine Mavrikakis. She has dark hair with red highlights and is looking directly at the camera with a slight smile. Her hand is resting against her forehead.

Catherine Mavrikakis, lectrice et insomniaque

AVEC LA POPULARITÉ QUE CONNAISSENT SES LIVRES,
LA PROFESSEURE POURRAIT ÊTRE ROMANCIÈRE À PLEIN TEMPS.

DOMINIQUE NANCY

« POUR ÊTRE RECONNU, IL FAUT AVOIR DES PRIX ET JE TROUVE ÇA DOMMAGE QUAND JE PENSE À CEUX QUI N'EN ONT PAS. MAIS, BON, JE N'AVAIS PAS ENVIE DE RÉPONDRE PAR LA VIOLENCE À UN ACTE GENTIL. »

Même si elle n'en laisse rien paraître, Catherine Mavrikakis a des papillons dans l'estomac et des sueurs froides avant ses entretiens avec les médias. La veille de son interview avec une journaliste du *Devoir*, l'écrivaine et essayiste n'avait presque pas dormi de la nuit. « Il faut dire que suis aussi de nature insomniaque », dit-elle le sourire aux lèvres.

Rencontrée un jour de janvier à son bureau du Département des littératures de langue française à l'Université de Montréal, où elle enseigne depuis sept ans, M^{me} Mavrikakis s'est prêtée de bonne grâce à une entrevue de plus. Il faut dire que la romancière a un horaire chargé. Depuis la publication, aux Éditions Hélio trope, de son quatrième roman, *Le ciel de Bay City*, qui lui a valu le Grand Prix du livre de Montréal en 2008, ainsi que le Prix des collégiens et le Prix des libraires en 2009, elle a fait la tournée des émissions culturelles à la télévision et à la radio; *Le Devoir* a même consacré la une de son cahier littéraire à cette auteure qui a un air de famille avec l'actrice française Juliette Binoche.

« Cette flambée médiatique me stresse beaucoup. Et puis, je ne suis pas dupe; les gens qui gagnent ne sont pas forcément les meilleurs », affirme humblement M^{me} Mavrikakis, dont le roman primé était en lice avec les œuvres de quatre écrivains de renom : Marie-Claire Blais, Rawi Hage, Dany Laferrière et Monique Proulx.

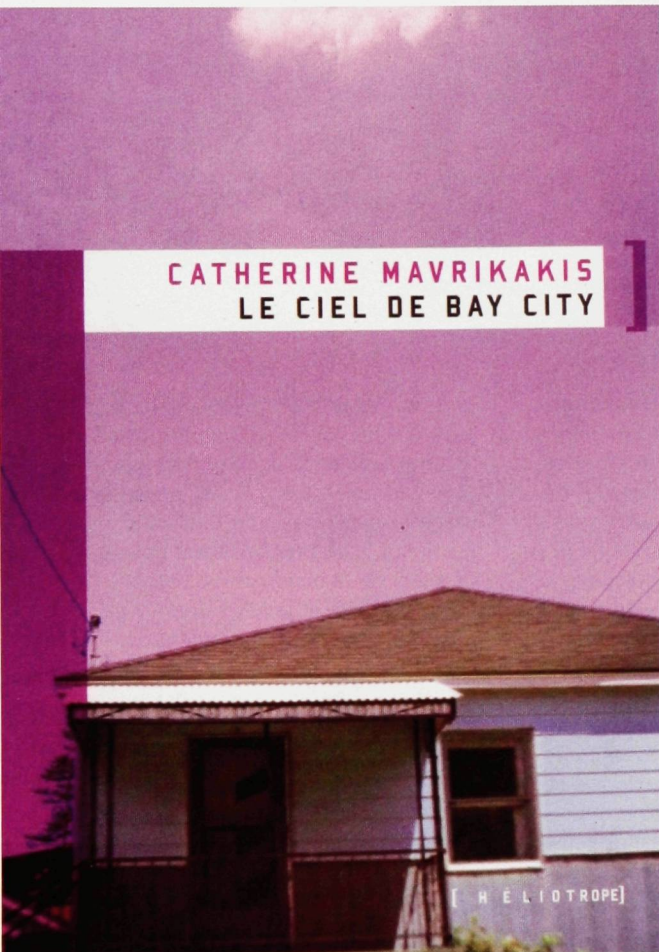
« La culture des prix m'embête, ajoute-t-elle. Pour être reconnu, il faut avoir des prix et je trouve ça dommage quand je pense à ceux qui n'en ont pas. Mais, bon, je n'avais pas envie de répondre par la violence à un acte gentil. »

Tous ces honneurs sont également pour elle synonymes d'un plus grand lectorat. « Je ne m'en plaindrai pas, c'est certain. Avant, j'avais l'impression d'écrire seulement pour mes amis Facebook! Ces prix m'auront permis de sortir de la marge. J'ai d'autres projets en tête et je peux donc continuer à écrire tranquille », mentionne la professeure, pour qui le Prix des collégiens tient une place particulière. « Ce prix est décerné par des adolescents qui aiment lire. Je suis heureuse de savoir que cette génération de jeunes à qui je vais peut-être enseigner peut s'intéresser à un roman aussi dur et triste. »

UN HÉRITAGE EMPOISONNÉ

Dans *Eurêka*, un répertoire des médias écrits du Québec, il y a 281 entrées à son nom, dont la presque totalité portent sur son dernier livre. Cela ne saurait faire oublier que ses trois romans précédents, *Deuils cannibales et mélancoliques* (1999), *Ça va aller* (2002) et *Fleurs de crachat* (2005) ainsi que ses deux essais ont été salués par plusieurs prix. Finaliste en 2008 du Prix du Gouverneur général dans la catégorie « Théâtre » pour son oratorio *Omaha Beach*, elle a reçu le prix Victor-Barbeau, de l'Académie des lettres du Québec, en 2006 pour *Condamner à mort : le meurtre et la loi à l'écran*. *Deuils cannibales et mélancoliques* a pour sa part été traduit en anglais et réédité à deux reprises. *Le ciel de Bay City*, qui pourrait maintenant lui valoir le Grand Prix littéraire Archambault 2010, a de plus connu un accueil enthousiaste en France, où il a figuré parmi les finalistes du prix Femina.

CATHERINE MAVRIKAKIS
LE CIEL DE BAY CITY



Finaliste du prix Femina en France, *Le ciel de Bay City* est pressenti pour le Grand Prix littéraire Archambault. « De la rage à pleines pages », « feu d'artifice dans un ciel noir », « une bombe », a écrit la critique.

« C'est mon récit le plus classique », estime Catherine Mavrikakis. Le roman, qui aborde la question du deuil collectif, raconte l'Amérique des années 60 et 70 à travers les yeux d'une jeune immigrante, Amy, vivant à Bay City, au Michigan. L'héroïne crache ce qu'elle a dans le ventre. On finira par mettre ensemble les morceaux de cette histoire familiale tragique, hantée par la Shoah.

De la rage à pleines pages, selon les critiques. *La Presse* avait qualifié ce roman de « feu d'artifice dans un ciel noir. Une bombe. Une œuvre dont on sort secoué, courbaturé, épuisé, mais franchement ébloui. » L'auteure y voit un rapprochement avec *Deuils cannibales et mélancoliques*, qui parle du sida. « Il y a quelque chose de commun avec l'idée d'un groupe qui disparaît sans laisser de traces, souligne-t-elle. Beaucoup de personnes

autour de moi sont mortes si jeunes... J'ai aussi été élevée dans la commémoration de la Deuxième Guerre mondiale, un drôle d'héritage pour moi qui ai grandi dans les années 60 et 70 au Québec. »

L'un des aspects importants du *Ciel de Bay City* est justement la question de l'héritage. Comment le transmettre sans empoisonner l'héritier s'il est contaminé par l'horreur? Pour

la professeure de littérature et mère d'une fillette de neuf ans, ce n'est pas seulement une question philosophique ou littéraire, c'est un combat quotidien. « J'espère ne pas avoir transmis mes problèmes à ma fille. Je fais très attention à cela. Moi, de mon côté, j'ai été pas mal traumatisée par plein de choses et j'ai dû faire une psychanalyse pendant sept ans. Sans ça, je n'aurais jamais pu écrire... »

Catherine Mavrikakis n'élude rien, se questionne sur ses racines et affronte son passé. Mais, de ses parents, des émigrants qui ont quitté la crise européenne et ont plongé dans celle de l'Amérique, elle dira peu. « Il y avait beaucoup de secrets et de non-dits dans ma famille. » De son père, elle a hérité de son sens du tragique et de sa capacité d'adaptation. « Ma mère, elle, n'avait pas vraiment le désir de s'intégrer à sa nouvelle société.

Nostalgique du passé, elle avait gardé une image idéalisée de la France et vivait avec la honte d'être divorcée. Elle s'est remariée en catimini avec mon père alors que j'étais une gamine. Ce jour-là, on ne m'a rien dit et on m'a fait attendre dans la voiture... »

ÉTUDES ET MARIAGE

Diplômée en études françaises (baccalauréat et maîtrise), Catherine Mavrikakis a fait un doctorat en littérature comparée à l'Université de Montréal (1989). Sa thèse, publiée en France, s'intitule « Langue familière, langue étrangère : de la pureté d'une langue à sa traduction ». Elle traite du rapport entre la langue maternelle et la langue étrangère, de la folie et de la fondation de la littérature nationale chez les écrivains. « Aujourd'hui, mes travaux de recherche portent sur différents sujets tels la filiation, le deuil et la maladie dans l'écriture moderne. Je m'intéresse également au discours littéraire et social sur la santé actuelle, aux idées de contagion et d'influence dans les écrits du sida ainsi qu'à l'imaginaire de l'aveu et de la souffrance à nommer dans le récit contemporain. »

C'est en 1997 que Catherine Mavrikakis rencontre son futur conjoint, Terry Cochran, professeur de littérature comparée à l'UdeM. Ils se sont mariés tout récemment, en 2007, en catimini comme les parents de M^{me} Mavrikakis. « À deux rues de l'église grecque sur le chemin de la Côte-Sainte-Catherine. » À évoquer ce souvenir, elle en rit encore et précise aussitôt que sa fille a assisté à leur mariage.

SES TRAVAUX DE RECHERCHE PORTENT SUR LA FILIATION, SUR LE DEUIL ET LA MALADIE DANS L'ÉCRITURE MODERNE, SUR LE DISCOURS LITTÉRAIRE ET SOCIAL À PROPOS DE LA SANTÉ ET SUR L'IMAGINAIRE DE L'AVEU ET DE LA SOUFFRANCE DANS LE RÉCIT CONTEMPORAIN.

Avant d'être engagée par l'Université en 2003, M^{me} Mavrikakis a enseigné la littérature à l'Université Concordia de 1993 à 2003. « C'est une femme exceptionnelle qui laisse derrière elle un souvenir impérissable », indique Wladimir Krysinski, professeur à l'UdeM. Celui qui fut son directeur de thèse au début des années 80 la considère comme une auteure phare qui a marqué la dernière décennie.

Avec la popularité qu'elle connaît aujourd'hui, Catherine Mavrikakis pourrait mener une carrière de romancière à plein temps. Elle ne l'envisage pas. Du moins, pas pour l'instant. Pourquoi? « Je suis encore passionnée par ce que je fais, dit-elle. Certaines journées sont plus palpitantes que d'autres, mais je ne m'ennuie jamais. » De plus, elle admet que c'est son intérêt pour l'enseignement et la recherche qui lui permet de se renouveler comme écrivaine.

Son prochain livre porte sur la condamnation à mort. « Étonnamment, ceux qui, comme moi, sont contre la peine de mort voudraient que ça se

voie. Au 18^e siècle, cela était d'ailleurs un acte public... On tuait pour donner l'exemple. Maintenant, on tue pour-quoi? s'interroge M^{me} Mavrikakis, visiblement émue. Je ne comprends pas que l'État puisse tuer à froid, sans raison. Et ce questionnement est au cœur de mon récit. »

Même si ce cinquième roman est en vue et que d'autres projets sommeillent dans ses tiroirs, Catherine Mavrikakis ne se perçoit pas « encore » comme une « vraie » auteure. « Vous savez, j'ai publié mon premier roman à l'âge de 39 ans, fait-elle remarquer comme pour s'excuser. J'étais professeure bien avant d'écrire des livres. »

Son passe-temps favori? La lecture. Dans son bureau, il y a tellement de romans et de recueils de poésie qu'on ne voit plus la couleur des murs. Elle vénère notamment Irme Kertesz, Elfriede Jelinek, Thomas Bernhard, Hervé Guibert et Kathy Acker. « Je passe beaucoup de temps dans mon lit... à lire. Je lis de quatre à cinq romans par semaine. Vous ai-je dit que je souffre d'insomnie? » ✚

Bardagi.com
514-271-2131

Votre vision du marché est floue?

Nous partagerons avec vous
notre regard d'expert

Georges Bardagi
Agent immobilier agréé

Équipe 20 ans
Bardagi

RE/MAX
du Cartier G.B.
Courtier immobilier agréé,
franchise indépendante et autonome

A close-up portrait of Emmanuel Bilodeau, a man with dark, wavy hair and a mustache, looking slightly to the right with a subtle smile. He is wearing a dark, textured sweater. The background is softly blurred, showing other people in a warm, indoor setting.

Emmanuel Bilodeau plaide... la comédie!

AVANT DE MONTER SUR LES PLANCHES, EMMANUEL BILODEAU EST PASSÉ
PAR LE JOURNALISME APRÈS AVOIR SUIVI UNE FORMATION EN DROIT.
HISTOIRE D'UN ITINÉRAIRE ATYPIQUE.

MATHIEU-ROBERT SAUVÉ

DÈS SON ENTRÉE À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, EMMANUEL BILODEAU MILITE DANS L'ASSOCIATION ÉTUDIANTE, FAIT DU JOURNALISME À *CONTINUUM* ET À LA RADIO ÉTUDIANTE ET PREND LA DIRECTION DU JOURNAL *LE PIGEON DISSIDENT*.

Il a été Dieu, Hamlet et René Lévesque. Mais, bien avant d'être comédien – l'un des plus occupés au Québec cette année, tant au cinéma qu'à la télé –, Emmanuel Bilodeau a étudié le droit à l'Université de Montréal de 1983 à 1986. Devenu avocat, il a pratiqué plusieurs mois dans un cabinet privé avant de faire le saut à l'École nationale de théâtre en 1988. « Au tribunal comme sur scène, il faut aimer le sens des mots. C'est probablement le seul point commun entre les deux disciplines », dit-il aujourd'hui.

Avec sa chevelure blonde en broussaille et ses grands yeux bleus, Emmanuel Bilodeau peut incarner autant les jeunes premiers dévorés par l'ambition que les vagabonds sympathiques. À 45 ans, il a d'ailleurs touché autant à la comédie qu'au drame, sur les planches comme devant la caméra. Et c'est aussi un homme engagé. Il a fait partie l'an dernier d'un regroupement de personnalités opposées aux compressions budgétaires à Radio-Canada et a pris la tête, en plein hiver, d'un convoi de cyclistes en route vers l'Assemblée nationale décidés à promouvoir le transport écologique...

Porte-parole des Rendez-vous du cinéma québécois en 2010, il n'a pas peur d'exprimer ses convictions souverainistes, lançant un retentissant « Vive le Québec libre! » lorsqu'on lui a remis le Géméaux du premier rôle masculin pour son interprétation de René Lévesque en 2007. À la fête nationale du Québec, devant des dizaines de milliers de personnes rassemblées au parc Maisonneuve, il livrera avec émotion un texte patriotique en compagnie des Loco Locass.

Dernier d'une famille de 12 enfants de la région de Québec, le petit Emmanuel voulait tout faire. Toutefois, au moment de choisir une carrière, c'est le journalisme qui l'attirait le plus. On aurait pu l'entendre à titre de correspondant parlementaire à Québec comme ses frères qui exerçaient le métier – ils le font toujours d'ailleurs : Maxence est correspondant à Paris pour la télévision de Radio-Canada et Julien est reporter radio à la Première Chaîne. « Ils m'ont conseillé d'opter pour un autre champ d'études que le journalisme à l'université. Leur argument, c'était qu'il valait mieux acquérir une formation solide dans une discipli-



Emmanuel Bilodeau incarnera le personnage principal du film *Curling*, du réalisateur Denis Côté (à gauche), qui doit sortir sur les écrans cette année.

ne exigeante. Je les ai écoutés. Je ne l'ai pas regretté. D'ailleurs, le droit ne m'a pas empêché de pratiquer le journalisme.»

Indiquant n'avoir jamais manqué de travail depuis sa sortie de l'École nationale de théâtre, Emmanuel Bilodeau affirme pouvoir vivre de son art sans prêter son image aux agences de publicité. En associant son visage à un produit de consommation, il aurait l'impression de nuire à la crédibilité des personnalités qu'il a incarnées.

« Emmanuel était un de nos bons étudiants. Toujours allumé, il aimait discuter de ce qui se passait dans l'actualité », relate Daniel Turp, professeur à la Faculté de droit. L'ancien député du Bloc québécois et du Parti québécois – lui-même auteur d'un blogue sur l'art lyrique – se réjouit de voir des juristes s'intéresser aux arts et à la culture.

En fait, dès son entrée à l'Université de Montréal, l'insatiable Emmanuel Bilodeau ne se contente pas de suivre ses cours. Il milite dans l'association étudiante et fait du journalisme à *Continuum* et à la radio étudiante de l'Université. En 1985, il prend la direction du journal étudiant de la Faculté de droit, *Le pigeon dissident*. Dévoré par la passion des planches, il crée la Ligue universitaire d'improvisation (LUI), qui offre aux étudiants l'expérience de l'expression dramatique.

« J'adorais mes études, mais le théâtre me manquait. J'ai pensé qu'une activité d'improvisation s'imposait. »

Dans des matchs interuniversitaires de plus en plus populaires, les meilleurs comédiens de la LUI recevront les ovations de la foule – et les pires ses caoutchoucs, comme dans la Ligue nationale d'improvisation.

De grands noms de la scène artistique actuelle y font leur premier tour de piste : Claude Legault, Sylvie Moreau, Réal Bossé et Michel Courtemanche.

UN ÉTUDIANT CHEZ LE MINISTRE

C'est à l'initiative d'un de ses copains venu s'installer à Montréal qu'Emmanuel Bilodeau s'est inscrit à l'UdeM. « Jeune, j'avais l'impression que cette université était trop grande pour moi. Pourtant, quand j'y suis entré, je m'y suis rapidement senti à mon aise. »

À sa deuxième année de baccalauréat, en 1985, pour un travail sur le libre-échange nord-américain, il sollicite une entrevue avec le ministre des Finances du Québec, Bernard Landry. Contre toute attente, celui-ci accepte de le rencontrer. Le courant passe entre les deux hommes. Au point où le ministre offre à l'étudiant la possibilité

d'effectuer un stage à son bureau dès l'automne suivant. « C'était pour moi un honneur démesuré », raconte aujourd'hui le comédien, qui garde un excellent souvenir de cette relation.

L'année suivante, l'hyperactif de la Faculté de droit trouvera un moyen original de financer ses études tout en réalisant un vieux rêve. Il obtient, au terme d'une sélection sévère, un stage rémunéré à *La Presse*. C'est à titre de journaliste qu'il négocie une entrevue exclusive avec René Lévesque relativement à un article sur la francophonie. Le texte est publié en 1987, quelques semaines avant la mort du fondateur du Parti québécois. « J'ai pu rencontrer M. Lévesque sans savoir que je l'incarnerais un jour au petit écran. C'était une des dernières entrevues en profondeur qu'il accordait à un journaliste. »

S'il demeure attaché au journalisme (*La Presse* fera paraître plusieurs de ses textes de pigiste après la fin de son stage) et qu'il ne se résout pas à renoncer au droit, Emmanuel Bilodeau arrête définitivement son choix en 1988 :

ce sera le jeu. Il ne regardera jamais en arrière. De l'étude du droit, il a gardé le souci constant de la rigueur. « Les comédiens ont certainement, ainsi que les juristes, la passion de convaincre », mentionne un autre de ses anciens professeurs, le constitutionnaliste José Woherling. L'ironie de la chose, c'est qu'Emmanuel Bilodeau détestait plaider. À la barre, il était intimidé, nerveux. Tout le contraire du personnage du visiteur dans la pièce éponyme d'Éric-Emmanuel Schmitt : Dieu le Père venu en personne persuader Sigmund Freud de fuir le nazisme.

Avec la comédienne Monique Spaziani, dont il est séparé depuis, Emmanuel a eu une fille : Philomène, qui, comme par hasard, veut devenir actrice. Père et fille partagent le plateau d'un film qui sortira au cours de l'année : *Curling* (du réalisateur Denis Côté). Il est aussi le papa de Siméon, âgé de deux ans, et le sera une troisième fois l'été prochain...

De son propre aveu, il est plutôt casanier, goutant particulièrement les

fins de semaine en famille. « Je ne suis pas un aventurier. Pas pour moi, les grandes expéditions en Asie profonde. Ma famille occupe une place centrale dans ma vie. »

De ses rôles les plus marquants, René Lévesque est probablement celui qui l'a le plus fait connaître. Plus de 100 jours de tournage, un gros budget, une responsabilité gigantesque... dans les deux langues officielles du Canada. Même si la série n'a pas reçu un très bon accueil critique, ils sont nombreux à souligner le brio du comédien qui incarne le rôle-titre. Ancienne ministre dans le gouvernement Lévesque, Lise Payette qualifie Emmanuel Bilodeau d'« éblouissant » dans son incarnation de l'homme. Également ancienne ministre péquiste, Louise Beaudoin écrit dans *Le Devoir* que le comédien « reproduit de façon étonnante les mimiques, les tics, les moindres inflexions de voix » de René Lévesque.

Ce rôle a été une véritable fête. Sauf pour la cigarette, un truc qui lui soulève le cœur... ✚



100 ans à faire école

2010

L'École d'optométrie fête ses 100 ans

Des célébrations, réparties durant l'année 2010, poursuivent trois objectifs principaux :

- Réunir le plus grand nombre de diplômés
- Diffuser de nouvelles connaissances
- Lancer la Campagne du Centenaire

Soyez de la fête !

A portrait of Caroline Allard, a woman with dark hair and glasses, smiling. She is wearing a dark top. The background is a blue wall with vertical wooden slats. A framed picture is visible in the upper left corner.

Caroline Allard : la mère indigne devenue meilleure mère

LE SUCCÈS DES CHRONIQUES DE CETTE PHILOSOPHE À L'HUMOUR
CAUSTIQUE NE SE DÉMENT PAS.

DOMINIQUE NANCY
ET MATHIEU-ROBERT SAUVÉ

Découragée par toutes les couches à changer et les biberons à donner, Caroline Allard est à rédiger sa thèse de doctorat en philosophie, en 2006, quand elle prend une décision qui va transformer sa vie : raconter sur Internet les vicissitudes de sa vie familiale. « Pour ne pas devenir folle, je m'isolais quelques minutes par jour dans le seul coin tranquille de la maison, le sous-sol, et je tenais le récit de mes journées », dit l'auteure des *Chroniques d'une mère indigne*.

D'abord sous forme de monologues de trois ou quatre paragraphes, parfois plus, le récit du quotidien de cette maman espiègle et déjantée connaît un succès foudroyant : on clique jusqu'à 15 000 fois par semaine sur ses textes intitulés « Dors, dors, ma petite &*\$%#@ », « La switch à bitch » ou « On se reverra en enfer, petits monstres ». Mère indigne y relate un moment marquant de sa journée ou de sa nuit blanche avec Fille ainée, Bébé ou Père indigne, autant de personnages de ses chroniques.

Le format du blogue permet un ton très intime et l'auteure n'a aucun tabou. « Wow! J'aime bien ta façon de dire tout haut ce que les mères pensent tout bas. J'ai deux enfants et il m'est arrivé de penser que j'étais dans mauvaise mère. Je me reconnais dans plusieurs de tes textes », peut-on lire dans la section des commentaires. Il y en a des centaines de ce genre. On lui écrit de partout, et même des hommes savourent ses chroniques. Avant même d'être publiées sous forme de livre, *Les chroniques d'une mère indigne* remportent le Grand Prix littéraire Archambault en 2008.

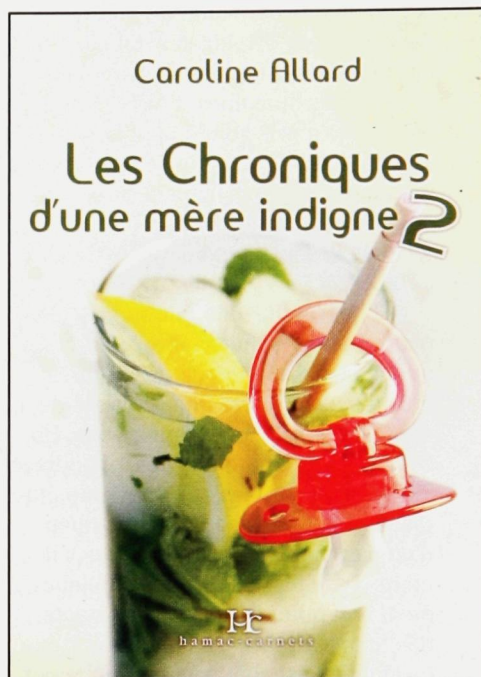
« Mon blogue est un endroit ludique où l'on raconte des histoires, mais où

l'on ne donne pas de leçons », explique-t-elle en introduction. On nage parfois en pleine scatologie. « Comment retenir ses selles lorsque vous accouchez » devient le thème d'une chronique. Et cette autre, « Ma vie en dégueulirama », parle des trainées de morve maculant les jupes neuves. Mais cela n'empêche pas la blogueuse de citer Aristote ou Nietzsche au passage.

Manifestement, on aime le côté irrévérencieux et l'humour caustique de cette femme qui, de son côté, apprécie plus le gin tonic que le lait maternisé. Elle s'en confesse... non sans culpabilité. « À mon grand étonnement, le blogue a touché d'innombrables parents qui vivaient un peu la même chose que moi. J'avais une rétroaction d'enfer. À un moment donné, je me suis aperçue que j'aimais beaucoup mieux écrire ces chroniques que ma thèse », confie aux *Diplômés* la jeune femme aux yeux rieurs qui a cessé d'alimenter son blogue à la fin de l'année 2009.

PHILO DE L'HUMOUR

Deux fois diplômée en philosophie de l'UdeM (baccalauréat en 1994 et maîtrise en 1999), elle conserve un très bon souvenir de ses années d'études. « Ce que j'aime dans la philosophie, c'est de décortiquer des choses qui semblent simples à priori. Qu'est-ce qui influence et alimente notre jugement? C'est ce genre de question que j'aime poser. » La philosophie, insiste-t-elle, l'a aidée dans toutes les sphères de sa vie, et particulièrement en écriture. « Si les chroniques ont connu un tel succès, c'est en partie parce que je fais une certaine analyse de la situation. La philo, c'est le fond de mon humour. »



« On pourrait dire que ce livre vous fera réfléchir, écrit l'éditeur, mais ce serait un mensonge éhonté. »

« MON BLOGUE EST UN ENDROIT LUDIQUE OÙ ON RACONTE DES HISTOIRES MAIS OÙ ON NE DONNE PAS DE LEÇONS. »

Jusqu'au lancement de son site, la philosophe-écrivaine originaire de Saint-Roch-de-l'Achigan avait suivi le parcours assez typique de l'étudiante en sciences humaines. Plutôt bonne élève, elle a pris goût à la philosophie aux collèges de L'Assomption et de Rosemont. Elle participe à un concours d'art oratoire et le remporte. « J'étais la seule candidate », s'esclaffe-t-elle.

À l'Université, elle fait un baccalauréat en philosophie avant d'entamer une maîtrise en éthique des affaires, puis d'entreprendre une scolarité de doctorat qu'elle ne terminera pas. En 2003, on lui remet l'une des 12 bourses Trudeau, accordées aux meilleurs étudiants du pays. À son aise au milieu d'une assemblée de philosophes, elle ne répugne pas à exprimer publiquement son point de vue sur les sujets de l'heure. En 2005, elle lance à titre de Québécoise « de souche » un appel à la tolérance. « Nous sommes choqués par le processus de marginalisation des communautés culturelles qui a cours présentement à la faveur du débat sur les accommodements raisonnables. Le fait que nous soyons des Québécois de souche ne nous empêche pas de nous mettre à la place des individus de ces communautés », écrit-elle dans sa « Lettre ouverte des

Québécois dits « de souche » contre l'intolérance ». Elle s'opposera aussi en 2008, avec le professeur Christian Nadeau, à la « dérive sécuritaire » qui accompagne l'après-11 septembre, dénonçant le projet de loi C-3 et les certificats de sécurité.

C'est par l'intermédiaire d'amis qu'elle rencontrera celui qui va devenir Père indigne, un doctorant en physique de l'Université de Montréal d'origine belge, Marc Verhaegen. Leur premier bébé, Clémentine (ou Fille ainée), est le premier caillou dans sa chaussure d'intellectuelle. Une seconde fille, Emma, naît en 2005. Si Caroline Allard continue de rédiger sa thèse quelque temps, le succès obtenu par ses *Chroniques* compromet toute velléité universitaire. Quand elle apprend que son directeur de thèse, Daniel M. Weinstock, attend toujours son retour, elle rit de bon cœur.

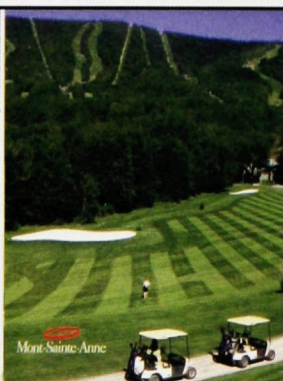
Des sites tenus par des blogueuses américaines à l'humour noir lui avaient inspiré le ton; restait à trouver une façon personnelle de présenter son rapport à la maternité. Quand elle a vu réagir des centaines de femmes dans leur cuisine, elle a compris que ce besoin d'exprimer les joies et les peines de la vie de famille était partagé. Devant le succès des *Chroniques d'une mère indigne*, les Éditions

du Septentrion lui ont proposé, en mars 2009, de les rassembler dans un livre. Puis, un second tome paraît quelques semaines plus tard. La « mère indigne » fera un passage remarqué à *Tout le monde en parle* le même mois. Une expérience qui lui donnera une immense visibilité. « Je me sentais sur le sentier de la guerre. J'étais stressée. Mais ça s'est très bien passé. Je me suis bien amusée. Ça fait partie du jeu d'être invitée dans les médias. J'en suis consciente. Mais je préfère être derrière la caméra... »

DU BLOGUE À LA TÉLÉ

De plus en plus orientée vers les nouveaux médias, Radio-Canada a demandé à la réalisatrice Myriam Bouchard de tourner, pour son site Web, une série de courts épisodes tirés des *Chroniques*. Ces capsules ont finalement été diffusées à la télévision publique l'automne dernier. Sur le site de la société d'État, elles sont visionnées jusqu'à 18 000 fois par jour.

Figurant parmi les 100 femmes de l'année de la revue *Châtelaine* l'an passé, Caroline Allard sera l'invitée d'honneur au Salon du livre de Trois-Rivières en 2010. Plusieurs mois après sa sortie, le second tome de son recueil figure sur la liste des meilleures ventes de février. Aujourd'hui, elle s'in-



CET ÉTÉ AU CHÂTEAU

2^e NUIT
À 50%

3^e NUIT
GRATUITE

PROFITEZ DE NOS FORAITS

MONTAGNES ET FLEUVE!
VOTRE DESTINATION VERTE!
1 866 900-5211
CHATEUMSA.COM



UN NOUVEAU STYLE
Vertigineux!

VOITURETTE DE GOLF DIRECTEMENT À LA PORTE DE L'HÔTEL

Château
Mont-Sainte-Anne

★★★★

CHATEUMSA.COM



Radio-Canada produit une adaptation télévisuelle des chroniques de Caroline Allard diffusée sur son site Internet (radio-canada.ca/mereindigne).

vestit totalement dans sa carrière d'auteur. Elle prépare une série télévisée avec l'auteur Stéphane Dompierre et travaille en collaboration avec une bédéiste, Élise Gravel, sur les albums *Les joies de la maternité* (Éditions Les 400 coups).

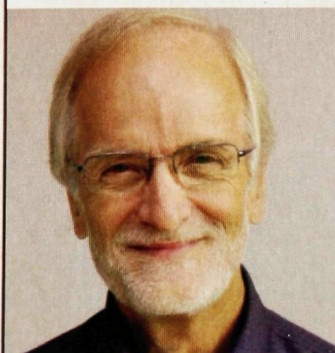
« Les facultés de philosophie ne servent pas qu'à produire des profs d'université, heureusement, souligne Daniel

M. Weinstock en rigolant. Je suis très heureux de voir que certains de nos anciens étudiants deviennent journalistes, auteurs, politiciens. »

Mais... Caroline Allard est-elle une mauvaise mère? « Si j'étais vraiment une mère indigne, on s'entend là-dessus, je ne m'en vanterais pas », mentionne-t-elle en riant. Le titre de mère indigne, elle l'a choisi afin

d'amener les femmes à cesser de vouloir être parfaites. « Quand on veut être parfait, on s'attend à ce que nos enfants soient des demi-dieux. Il faut revenir sur terre et accepter d'être un peu ridicule. En fait, le personnage de Mère indigne m'a aidée à devenir une meilleure mère. » ❖

FAIRE UN DON PLANIFIÉ

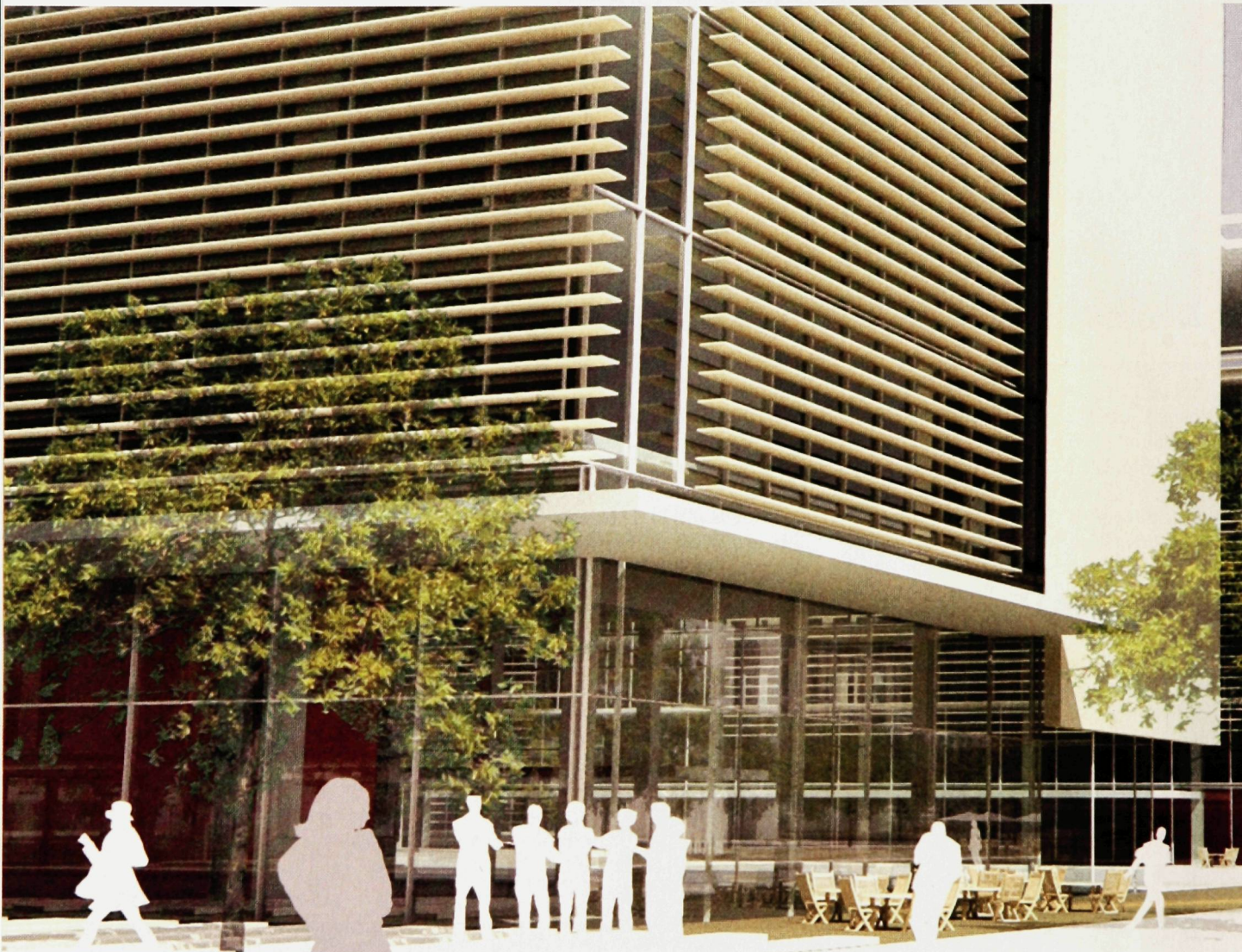


Malgré les progrès de l'accessibilité, les études universitaires ne resteront-elles pas toujours un privilège? Quand on a eu la chance d'en profiter, cela est devenu un héritage qu'on ne peut garder entièrement pour soi.

Jacques Mauger, m.d. – Médecine 1965

Université 
de Montréal

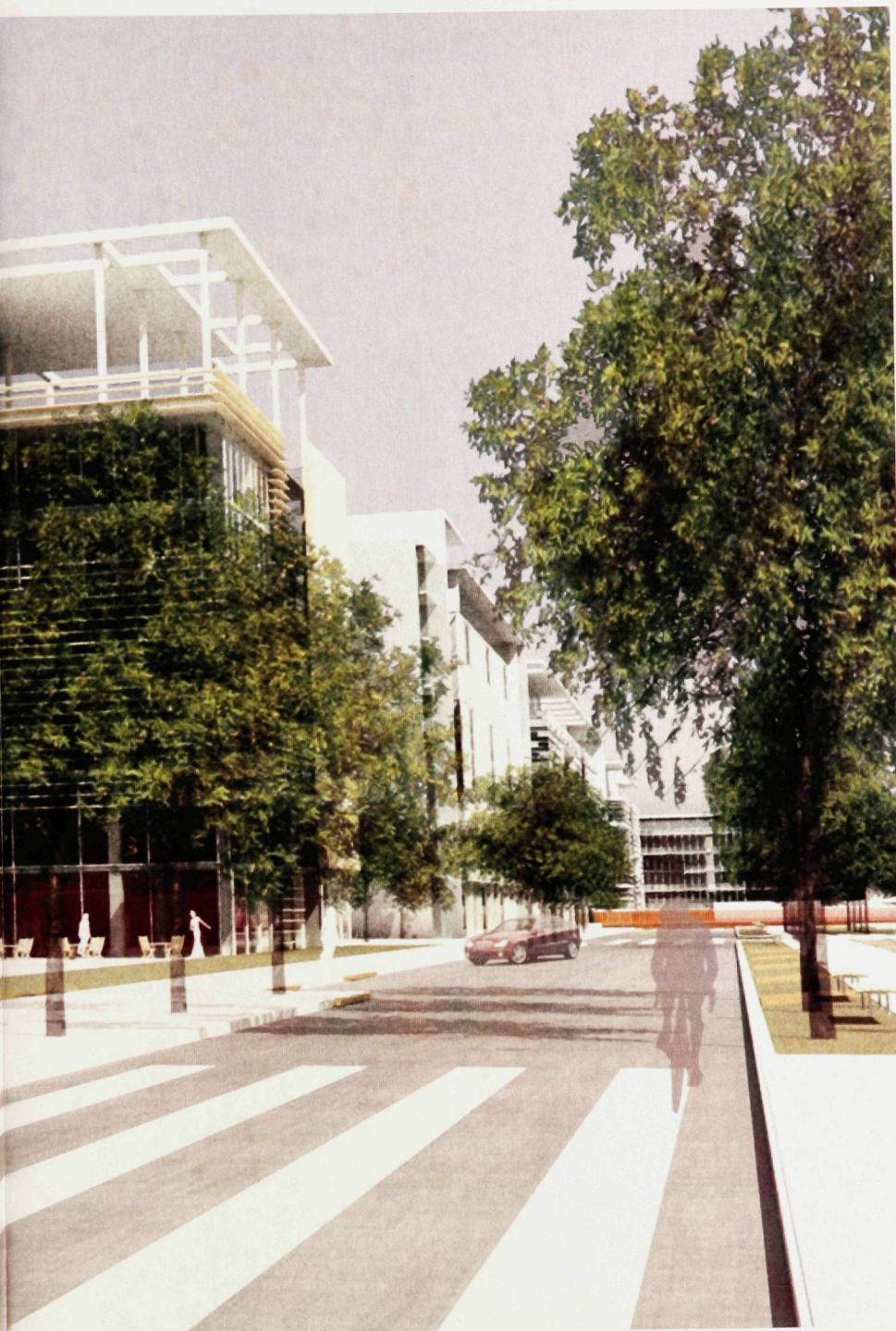
Renseignez-vous • 514 343-5688 • chantal.thomas@umontreal.ca • www.bdrd.umontreal.ca



SODIUM verra au développement du site d'Outremont

**LES TRAVAUX DE REVITALISATION DU SITE DÉBUTERONT
CET ÉTÉ SOUS LA DIRECTION D'UN GROUPE D'EXPERTS.**

PAULE DES RIVIÈRES



«OUTREMONT, C'EST DE LA RECHERCHE APPLIQUÉE. CHAQUE PROJET EST UNE OCCASION UNIQUE DE FAIRE ÉVOLUER LES PRATIQUES», AFFIRME CLÉMENT DEMERS.

Soucieuse de faire les choses dans les règles de l'art, l'Université a confié à un groupe d'experts le soin de gérer la revitalisation du terrain de l'ancienne gare de triage d'Outremont, dont elle s'est portée acquéreur en 2005 dans le but d'y construire un second campus.

Mais chaque chose en son temps. D'abord et avant tout, il s'agit de rendre ce terrain viable et aussi, souligne l'architecte et urbaniste Clément Demers, de lui redonner une valeur concrète dans l'optique d'un nouvel usage.

« C'est une période emballante, car il faut être créatif et garder les avenues ouvertes en vue d'un développement ultérieur », indique-t-il.

M. Demers, qui est directeur général du Quartier international de Montréal et professeur à l'École d'architecture de la Faculté de l'aménagement de l'UdeM, préside la Société de développement immobilier de l'Université de Montréal (SODIUM).

La SODIUM est une sorte d'« équipe du tonnerre », formée de Pierre-Paul Côté, professeur honoraire de la Faculté de droit et président du comité sur l'immobilier du Conseil de l'Université, Florence Junca-Adenot, universitaire et administratrice réputée, Normand Morin, vice-président



M^e Michel Yergeau, membre du conseil d'administration de la SODIUM

directeur de SNC-Lavalin, et Michel Yergeau, avocat en droit de l'environnement au sein du cabinet Lavery. La SODIUM est un organisme sans but lucratif et les membres du conseil y travaillent à titre bénévole.

Clément Demers possède une vaste expérience de la gestion de projet. En 2008, il ajoutait le prestigieux prix Brownie à une liste déjà bien remplie, pour sa direction imaginative du projet de réhabilitation d'Anjou-sur-le-Lac. Le jury a salué « les solutions créatives aux défis à la fois politiques et pratiques à la réhabilitation du site contaminé ».

RECHERCHE APPLIQUÉE

« Outremont, c'est de la recherche appliquée, dit M. Demers, également responsable du programme de maîtrise en gestion de projets d'aménagement à la Faculté de l'aménagement. Chaque projet est une chance unique de faire évoluer les pratiques. Sinon, c'est une occasion ratée. »

Un autre membre de la SODIUM, l'avocat Michel Yergeau, abonde dans le même sens tout en mentionnant que le site d'Outremont ne présente pas de difficultés insurmontables. « Nous sommes devant un problème de gestion des sols contaminés assez standard. Jusqu'à maintenant, il n'y a pas de grande surprise », a-t-il résumé au cours d'un entretien.

Michel Yergeau a été pendant plusieurs années vice-président du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE). Plus précisément, il a fait partie de la première équipe du BAPE qui a ni plus ni moins posé les jalons de la démocratie participative au Québec en instaurant un modèle original de consultation des citoyens pour de grands projets. Et, est-il utile de le préciser, la communication entre promoteurs et résidants est aujourd'hui essentielle à la bonne marche de tout projet d'envergure.

« Il faut informer la population. Il y a une obligation d'être clair et de ne pas se perdre dans des détails savants. Il faut expliquer les enjeux et éviter la langue de bois », rappelle M. Yergeau.

D'ailleurs, deux rencontres publiques sont prévues pour ce printemps : l'une sur la gestion des sols contaminés du site, afin d'informer le public des méthodes proposées pour les différentes parties du terrain, et l'autre sur les usages envisagés, à savoir quelles portions seront des parcs, lesquelles seront des zones résidentielles et des zones institutionnelles.

Jusqu'à ce jour, le gros du travail de la SODIUM a consisté à désigner les sols qui devaient être absolument enlevés et ceux qui, même s'ils affichent un certain niveau de contamination, peu-

JUSQU'À PRÉSENT, LE GROS DU TRAVAIL DE LA SODIUM A CONSISTÉ À DÉSIGNER LES SOLS QUI DEVAIENT ÊTRE ABSOLUMENT ENLEVÉS ET CEUX QUI PEUVENT RESTER EN PLACE.

vent rester en place à l'occasion d'un changement de topographie du site. Comme le signale Michel Yergeau, il est loin le temps où l'on déplaçait systématiquement tous les sols contaminés.

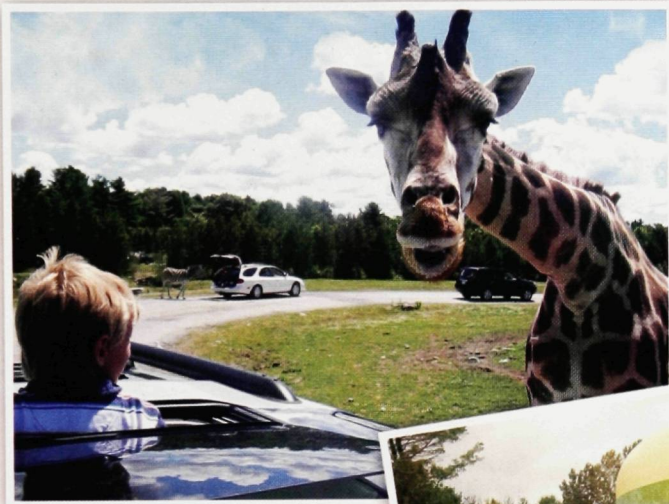
Entretemps, la SODIUM et son directeur général, Robert Couvrette, qui est à la tête de la Direction des immeubles de l'Université, auront vraisemblablement reçu toutes les approbations nécessaires du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, et les appels d'offres pourront être lancés pour que les travaux puissent débiter en aout. Encore là, la SODIUM verra au bon déroulement des opérations, qui devraient s'étendre sur deux ans. +



Clément Demers, président du conseil d'administration de la SODIUM



3 Expériences pour récolter des souvenirs pour la vie !



Depuis 1972,
l'Afrique au coeur
du Québec.



Venez...,
on ne vous
mangera pas !



Réservez votre forfait de 1, 2 ou jours !

450-247-2727

www.parc safari.com





L'Université de Montréal parmi les grandes universités du monde

À L'HEURE DE L'UNIVERSITÉ PLANÉTAIRE, LE RECTEUR LUC VINET FAIT LE POINT SUR SON ÉTABLISSEMENT.

TOUT AU LONG DE SA CARRIÈRE UNIVERSITAIRE, LUC VINET A FAIT SA MARQUE TANT DANS SES ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT ET DE RECHERCHE QUE DANS LES FONCTIONS ADMINISTRATIVES QU'IL A ASSUMÉES. AU TERME DE SON MANDAT DE RECTEUR (2005-2010), IL SOULIGNE AUX DIPLÔMÉS LES AVANCÉES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL AU COURS DES DERNIÈRES ANNÉES ET PRÉSENTE LES PERSPECTIVES D'AVENIR QUI S'OFFRENT À L'ÉTABLISSEMENT.

Monsieur Vinet, vous avez pris la décision, dès le début de votre mandat, de miser sur l'internationalisation. Pourquoi cela est-il si important?

À l'époque où l'on vit, une époque de mondialisation, j'ai la conviction que l'internationalisation est essentielle à la poursuite fructueuse de la mission des universités de recherche. Nous avons le devoir de nous mesurer à ce qu'il y a de mieux, le devoir aussi de former des citoyens du monde et de contribuer à relever les enjeux globaux.

Dans cette perspective, les relations qu'entretient l'Université de Montréal avec les universités et grandes écoles partout dans le monde sont très importantes. Il en va de même pour la mise sur pied du Forum international des universités publiques (FIUP) et du travail fait pour la promotion d'une intégration de la recherche et de l'innovation dans l'entente Canada-Europe.

Si le FIUP a vu le jour, c'est beaucoup grâce à vous, qui, le premier, en avez eu l'idée. Concrètement, de quoi s'agit-il?

Les universités vont devoir de plus en plus se regrouper en réseaux pour mettre en commun leurs forces respectives : celles qui auront su s'associer aux meilleures vont davantage se développer. C'est ce qu'on est à explorer et à construire. Le FIUP, dont la première rencontre des membres a eu lieu en octobre 2007, rassemble 21 universités publiques de 20 pays et de 4 continents. Son mandat premier est de promouvoir les valeurs des universités pu-

bliques : l'accessibilité, l'équité sociale, la diversité, la préservation de la culture locale et l'avancement de la société.

En raison de l'explosion rapide des nouvelles connaissances, ces universités ne peuvent plus se définir uniquement en fonction de la ville, de la région ou du pays où elles sont situées. En effet, l'enseignement et la recherche ne peuvent plus se concevoir dans des contextes exclusivement nationaux et nous ne pouvons pas nous permettre d'ignorer non plus les pays où la science et la technologie ont connu moins d'avancées. Au moyen de partenariats et par l'effet d'entraînement que nous pouvons créer, nous sommes en mesure de faire des découvertes qui profiteront à tous et auxquelles nous pouvons tous participer.

Le FIUP, qui est un symbole concret de l'importance de la collaboration entre nations, adoptera une approche multidimensionnelle pour élaborer de nouveaux modèles de coopération et de partenariat stratégiques en matière d'enseignement et de recherche. Par des entreprises communes, il s'efforcera d'aborder les questions planétaires telles que les courants migratoires, l'environnement, la santé publique, les communications et les nouvelles technologies. Les étudiants des universités membres étudieront dans des programmes mixtes; les chercheurs et les diplômés travailleront au sein d'équipes transnationales; les administrateurs échangeront de l'information et chercheront conjointement des solutions aux défis auxquels doivent faire face les universités publiques.

Et qu'en est-il de l'entente Canada-Europe, un autre projet qui vous tient à cœur?

La future entente entre le Canada et l'Union européenne s'inscrit dans la lignée des accords de nouvelle génération, voulant aller au-delà du simple libre-échange commercial. En effet, les sphères suivantes sont traitées dans les négociations : commerce des biens et des services bien sûr, mais aussi obstacles techniques au commerce, mobilité de la main-d'œuvre, investissements, marchés publics, politique de concurrence, sociétés d'État, coopération et collaboration en développement durable, travail et réglementation, etc.

L'initiative de l'Université de Montréal intervient dans la foulée de cette entente économique et commerciale globale entre le Canada et l'Union européenne et vient appuyer la stratégie du Québec visant à établir un nouvel espace économique pour la province.

Notre objectif est d'assurer une place fortement affirmée à la recherche et à l'innovation dans cette entente. Nous nous employons donc à faire valoir les mérites de ce point de vue et à suggérer des pistes pour que cela se réalise. L'intégration du Canada au Programme cadre pour la recherche de l'Union européenne pourrait être un véhicule intéressant. Nous travaillons à promouvoir cette idée.

Dans le contexte du développement majeur qui a permis à l'Université de Montréal de se hisser parmi les grandes universités d'enseignement et de recherche, votre équipe a pris soin de concevoir un plan immobilier...

La mission de l'Université est de former des gens et de faire progresser les connaissances; l'immobilier soutient ce travail. Or, l'UdeM a encore de sérieux déficits d'espace. Notre plan directeur, complété l'an dernier, définit nos besoins et balise la croissance future. Le projet d'un nouveau campus, et celui en particulier du pavillon des sciences, sur le terrain de la cour de triage d'Outremont acquis en 2006 est central dans le développement de l'Université au cours des 15 à 20 prochaines années.

Nous sommes maintenant à viabiliser ce site porteur d'avenir avec les 120 millions de dollars accordés par les différents paliers gouvernementaux. La réalisation de ce grand projet est une occasion exceptionnelle qui s'offre à l'Université de Montréal d'être une pionnière dans l'aménagement des aires universitaires au 21^e siècle et de créer dans ce domaine un nouveau paradigme.

Parmi les autres initiatives que vous avez pilotées, on compte la mise en place de la Cité du savoir à Laval, ainsi que la création de l'École

de santé publique, du Centre sur la biodiversité et du Centre de pharmacogénomique Beaulieu-Saucier. L'Université a très bien tiré son épingle du jeu dans le programme des infrastructures de la Fondation canadienne pour l'innovation. Cela a aidé à la mise sur pied d'un certain nombre de centres ou d'instituts de recherche de calibre international qui nécessitent des équipements nombreux et sophistiqués.

Parmi ces installations, il y a effectivement le Centre de pharmacogénomique Beaulieu-Saucier et l'Institut de recherche en immunologie et en cancérologie. Ces deux infrastructures sont les seules au Québec à avoir obtenu la très rare subvention du Centre d'excellence en commercialisation; elles contribuent à faire de Montréal la capitale de la recherche au Canada et sont de précieux moteurs de notre économie du savoir.

Le Centre sur la biodiversité est une autre réalisation remarquable. Il a quatre objectifs : la valorisation et la conservation des collections, la recherche scientifique, le transfert des connaissances et la sensibilisation du public au maintien de la diversité biologique. Construit au Jardin botanique de Montréal, il sera le centre de coordination d'un réseau pancanadien de bases de données sur la biodiversité unique dans le monde. Il assurera notamment la sauvegarde et la valorisation des collections en sciences naturelles tel l'extraordinaire herbier de Marie-Victorin qui, avec ses 900 000 spécimens, est le plus grand au Canada.

De son côté, l'École de santé publique de l'Université de Montréal (ESPUM) fera travailler ensemble des chercheurs en médecine, en sciences infirmières, en sciences humaines et même en médecine vétérinaire. Seul projet de ce type au Québec, l'ESPUM permettra le regroupement d'une masse critique de chercheurs engagés autant dans la recherche fondamentale que dans la recherche-action.

En alliant prévention et soins, enseignement et recherche, l'École permettra à l'Université de Montréal de consolider encore davantage son leadership au Canada en santé publique.



Le 28 avril 2006, le recteur Luc Vinet procédait à l'inauguration d'un appareil d'imagerie cérébrale au Centre de recherche en neuropsychologie et cognition de l'UdeM.



Le recteur Luc Vinet lors de l'annonce des travaux de réfection du terrain sportif Bellingham. On le voit en compagnie des ministres Raymond Bachand et Michelle Courchesne, du maire Gérald Tremblay, de la chancelière Louise Roy et du président du conseil du CEPSUM Robert Panet-Raymond.

Sous votre gouverne, l'Université a progressé de façon marquée dans les classements internationaux les plus réputés. Par exemple, le Times Higher Education plaçait l'UdeM au 132^e rang en 2005 et il l'a hissé au 91^e rang en 2008. Quels sont les prochains défis de l'Université?

Localement, avec notre petite population, l'une des clés d'un bel avenir tient à la qualité de notre main-d'œuvre. Il nous

faut accroître la proportion des jeunes qui étudient à l'université, stimuler l'intérêt pour les sciences, augmenter la diplomation et rattraper les États-Unis quant au nombre de titulaires d'une maîtrise et d'un doctorat. Cela devra s'appuyer sur une quête constante d'excellence dans notre enseignement, dans nos recherches et dans la qualité de la vie étudiante à l'université. L'évaluation des programmes que nous avons

amorcée est, à cet égard, un processus de réflexion créative sur notre offre de formation qui a cette finalité. Le livre blanc « Université de Montréal 2010 » énonçait comme principe de planification d'avoir l'étudiant au centre de nos préoccupations.

Globalement, il faudra aussi apporter notre contribution à la résolution des problèmes qui minent l'avenir de la planète: le réchauffement climatique, la santé publique, la pauvreté, etc. Les universités sont les agents principaux de la diplomatie du savoir. Nous devons prendre part au développement d'une conscience collective globale. L'avenir de l'université passe par la formation de réseaux internationaux. Le FIUP nous positionne très bien à cet égard et représente un geste vers la mise en place d'organismes qui transcendent les concurrences régionales.

Pour paraphraser Malraux, le 21^e siècle sera savant ou il ne sera pas. Nous voyons ainsi les immenses défis et les occasions à saisir pour l'université « globale » de l'avenir. ✦

**PROPOS RECUEILLIS
PAR DOMINIQUE NANCY**

Les Diplômés

Université 
de Montréal

1934 2009

EN ASSOCIATION AVEC LE SAVOIR
DEPUIS 75 ANS

**Vous déménagez et souhaitez continuer à recevoir
la revue Les Diplômés?
Vous désirez faire connaître vos réalisations?
Vous voulez consulter le calendrier des événements
ou la liste des services offerts aux diplômés?**

Site Web : www.diplomes.umontreal.ca

3744, rue Jean-Brillant,
Bureau 410
C.P. 6128, Succ. Centre-ville
Montréal, Québec H3C 3J7

Téléphone : 514 343-6230
Sans frais : 1-877-343-6230
Télécopieur : 514 343-5798
Courriel : diplomes@umontreal.ca

Les hormones du stress : nécessaires mais dangereuses

LE STRESS ALTÈRE DIFFÉREMMENT LE CERVEAU SELON L'ÂGE AUQUEL IL EST SUBI.



Un stress intense vécu durant l'enfance peut perturber le développement du lobe frontal.

Un lien existe entre le type de trouble dont peut souffrir une personne et les moments dans sa vie où elle a été exposée à un stress chronique. Un enfant qui a vécu de la violence familiale entre 0 et 2 ans,

soit au cours du développement de son hippocampe, risque d'avoir plus tard des problèmes d'apprentissage compte tenu du rôle joué par cette région du cerveau dans la mémoire déclarative.

De son côté, une fillette de 12 ans, dont le lobe frontal est en plein développement, qui a subi des agressions sexuelles peut montrer à l'âge adulte une réduction de cette structure cérébrale et éprouver des

difficultés à distinguer les informations émotionnellement pertinentes.

Voilà l'une des idées énoncées dans le modèle théorique relatif aux effets du stress sur le cerveau et au comportement élaboré par l'équipe de Sonia Lupien, professeure au Département de psychiatrie de l'UdeM et directrice scientifique du Centre de recherche Fernand-Seguin de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine.

L'équipe a démontré que certaines zones cérébrales, comme l'hippocampe, l'amygdale et le lobe frontal, sont particulièrement vulnérables à l'«adversité», et ce, de manière différentielle à certains moments du développement. «L'adversité crée un stress chronique qui induit l'arrêt de la croissance de la structure cérébrale selon le moment d'exposition au stress», précise M^{me} Lupien. Cela altère le fonctionnement de ces différentes régions du cerveau. Mais ce n'est pas nécessairement irréversible;

**DÉCOUVRIR
AUJOURD'HUI
CE QUE SERA
DEMAIN**

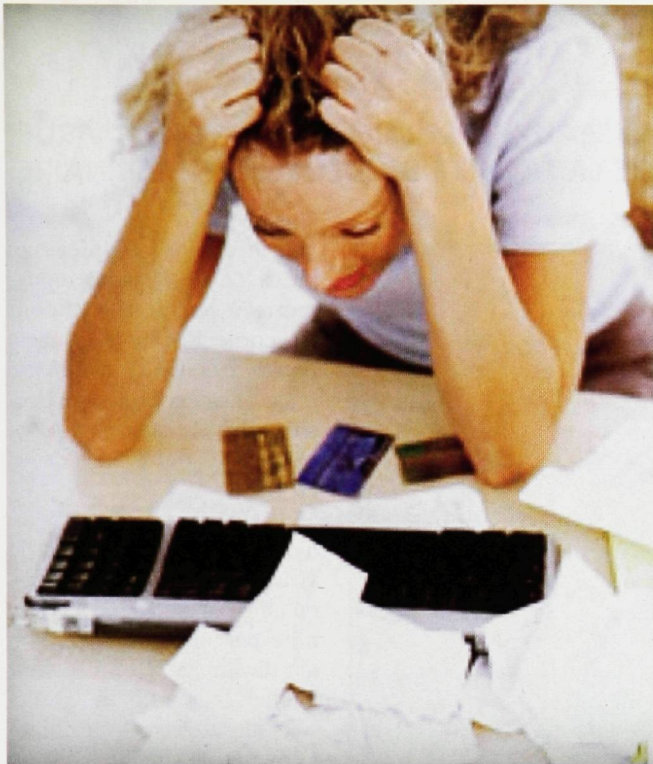


78^e Congrès
de l'Acfas

Université de Montréal,
HEC Montréal · École Polytechnique

du 10 au 14 mai 2010

umontreal.ca/acfas2010



Un excès d'hormones du stress peut nuire à la mémoire.

des programmes d'intervention pourraient aussi empêcher ces conséquences dommageables.»

ÉVOLUTION BIOLOGIQUE

«Loin d'être néfaste, le stress est un mécanisme de survie, souligne Sonia Lupien. Sans les hormones du stress, notamment l'adrénaline et le cortisol, nous serions tous morts. Leur activation permet de mobiliser une quantité incroyable d'énergie pour affronter un danger imminent. Le problème se pose quand on exige trop souvent cette réponse.»

Dans la Préhistoire, ajoute M^{me} Lupien, ces hormones permettaient à l'être humain de fuir ou de chasser le mammoth. De nos jours, on fait plus souvent face à des situations nouvelles ou imprévues, telles que la colère du patron ou un travail à terminer pour hier alors que vous devez aller chercher les enfants à la garderie... Le hic, c'est qu'on ne

peut pas augmenter quotidiennement la sécrétion d'une hormone sans dérégler le fonctionnement de toutes les autres. «À long terme, cette mobilisation peut nuire à notre mémoire et accroître nos risques de tomber malades.»

Jusqu'à tout récemment, les chercheurs ne comprenaient toujours pas pourquoi les contrecoups du stress variaient selon les sujets et les études. «Certains ont des réductions du lobe frontal, d'autres de l'amygdale ou de l'hippocampe... Un jour, j'ai réalisé que le seul facteur qu'on avait oublié de prendre en compte, c'était le temps. L'âge auquel survient l'adversité est important, car les structures cérébrales vulnérables au stress ne se développent pas toutes au même moment. La réduction cérébrale observée pourrait devenir la signature du moment d'exposition à l'adversité.» ✦

DOMINIQUE NANCY

Une source d'énergie durable

Hydro-Québec produit 97 % de son électricité à partir de l'eau, une source d'énergie propre et renouvelable. L'hydroélectricité, développée dans le respect de l'environnement, constitue une solution de choix aux grands défis que doit relever l'Amérique du Nord sur le plan énergétique : réduire les émissions de gaz à effet de serre et assurer la sécurité de l'approvisionnement en électricité.

www.hydroquebec.com

Hydro Québec

Qu'est-il advenu du virus du Nil?

LES OISEAUX SE SERAIENT ADAPTÉS AU VIRUS, SELON UNE RECHERCHE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE VÉTÉRINAIRE.



PHOTO : AXEL MAURUSZAT

Plusieurs corvidés sont sensibles au VNO, dont les corneilles, les corbeaux, les geais bleus et les merles.

Pendant que les médias n'en avaient que pour la grippe A(H1N1), on avait déjà oublié qu'une alerte au virus du Nil occidental (VNO) avait été lancée en 2002, après que ce virus eut entraîné la mort de 18 des 414 personnes infectées au Canada. Les services de santé publique du pays ont alors mis sur pied des programmes de surveillance et demandé à la population d'acheminer les corneilles mortes à différents centres d'analyse.

« Ce sont les corneilles qui font l'objet de surveillance parce que ces oiseaux sont facilement repérables et qu'ils vivent à proximité des zones habitées, explique Antoinette Ludwig. Plusieurs autres espèces sont sensibles au VNO, dont les corbeaux, les geais bleus, les quiscales, les merles

et les cardinaux. » Actuellement chercheuse au Groupe de recherche en épidémiologie des zoonoses et santé publique, M^{me} Ludwig a consacré son doctorat en médecine vétérinaire à l'étude du VNO et de ses effets sur les populations de corneilles du Québec.

En combinant les dénombrements d'oiseaux vivants effectués chaque année par les ornithologues amateurs avec les données sur leurs comportements migratoires selon les saisons et les territoires ruraux et urbains, la chercheuse a pu élaborer un modèle algorithmique prédictif de la dynamique des populations de corneilles d'une année à l'autre et comparer ces valeurs avec les résultats du programme de surveillance.

Le modèle met en relief

des arrivées massives de corneilles en zones rurales au printemps ainsi qu'en zones urbaines à l'automne. Mais, en 2003, non seulement ces pointes saisonnières ne se sont pas produites, mais le modèle fait plutôt état d'un important creux hivernal dans les zones urbaines. « Il y a donc eu une perturbation majeure au sein de la population de corneilles en 2003, affirme Antoinette Ludwig. En 2004 et 2005, les pics printaniers sont revenus, mais avec moins d'amplitude qu'avant 2003. »

EFFET DE VACCINATION

Ce retour progressif aux courbes saisonnières normales ainsi que le fait que les jeunes semblent mieux protégés lui font dire que les cor-

neilles se sont adaptées au virus. « Le VNO était réputé mortel à cent pour cent pour les corneilles, mais ce n'est plus le cas. On trouve maintenant des corneilles séropositives vivantes, ce qui montre qu'elles ont été exposées au virus. »

Il se pourrait également, ajoute-t-elle, que ce soit le virus qui se soit adapté, puisqu'un virus qui ne tue pas son hôte parviendra à se propager davantage. Le professeur Michel Bigras-Poulin, directeur de thèse d'Antoinette Ludwig, penche du côté de cette explication. « En 2003, les corneilles non infectées étaient nombreuses et constituaient de véritables usines à virus qu'elles ont transmis aux insectes piqueurs, souligne-t-il. Avec plus d'insectes contaminés, le risque de transmission aux êtres humains était plus grand. »

Selon le professeur, le système immunitaire des oiseaux parvenant maintenant à détruire le virus, la faune aviaire fournit ainsi une protection contre la transmission aux êtres humains. Cette transmission s'est toujours faite par la voie des moustiques et l'on ne connaît pas de transmission directe d'oiseau à humain.

Même si aucun cas d'infection humaine n'a été rapporté cette année au Québec, le VNO serait toujours présent dans notre environnement, mais il serait moins menaçant qu'au moment de son apparition en 2002. ✦

DANIEL BARIL

PATRIMOINE

MIEUX PLANIFIER... MIEUX VIVRE

«JE SOUHAITE
CRÉER UN PRIX POUR LES
EMPLOYÉS DE SOUTIEN.»
DANIELLE T. PAIEMENT

LISE BACHAND ET SON
HÉRITAGE À LA RECHERCHE
ERREURS FRÉQUENTES
DANS LE TRANSFERT
DU PATRIMOINE

PHILANTHROPIE BIEN
ORDONNÉE

BULLETIN DE PLANIFICATION POUR LES MEMBRES DE LA FAMILLE ET LES AMIS DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL VOLUME 17 :: NUMÉRO 2 :: PRINTEMPS 2010

«JE SOUHAITE CRÉER UN PRIX POUR LES EMPLOYÉS DE SOUTIEN.» DANIELLE T. PAIEMENT

J'ai fait un plan de carrière quand je suis entrée à l'Université. Je voulais explorer différents secteurs, vivre plusieurs expériences. J'ai commencé comme gestionnaire au CEPsum, ensuite j'ai été promue cadre supérieure à la Faculté de l'éducation permanente, puis j'ai travaillé 15 ans à titre de directrice des services administratifs à la Faculté de médecine vétérinaire. Enfin je suis devenue cadre-conseil à la Direction des ressources humaines.

Curieuse de nature et très énergique, j'ai un certain talent d'entrepreneuse. On dit que je suis plutôt douée pour ce que j'appellerais «les petits bonheurs». Je suis une personne éclectique qui aime les voyages et les sports; je suis une adepte de la culture en général. En fait, j'adore apprendre. Je m'intéresse au développement durable depuis des années et j'ai ainsi pu contribuer à la protection d'espaces verts à titre de citoyenne.

L'Université, mon milieu de vie, nourrit ma curiosité et mon désir d'apprendre. C'est un environnement stimulant où l'on rencontre des gens passionnés, allumés intellectuellement. J'aime l'Université comme milieu de vie professionnel, j'aime l'ensemble de ce que l'Université a à offrir et je me sens dans le milieu universitaire comme un poisson dans l'eau. Auditrice assidue des conférences des Belles Soirées, j'assiste aux concerts de la Faculté de musique, je fréquente le CEPsum et surtout sa piscine de même que les différentes bibliothèques.

Ma nature plutôt positive a été un atout pour affronter les moments difficiles, car, comme tout le monde, j'ai vécu des épreuves personnelles, perdu des êtres chers et connu des ennuis de santé sérieux. Après ces moments plus difficiles, j'ai repris mes activités normales, ayant réalisé que j'avais encore plus envie de vivre pleinement et de profiter du moment présent.

Aujourd'hui, mon père est malade à son tour, mais il m'a transmis, avec ma mère d'ailleurs, les valeurs et les outils pour m'aider à surmonter les difficultés. Mes parents nous ont inculqué, à ma sœur, à mon frère et à moi, le sens de la fierté; ils nous ont fait comprendre l'importance d'avoir une conscience sociale, de penser aux autres, sans oublier la richesse de l'instruction.

Je suis diplômée des HEC et titulaire d'une maîtrise en administration de l'éducation de la Faculté des sciences de l'éducation. Après mes études universitaires et avant mon entrée en 1977 à l'Université de Montréal, j'ai travaillé chez Bell Canada comme cadre. C'est mon père qui m'a dit que l'Université cherchait à recruter un gestionnaire pour le nouveau CEPsum. Il m'a incitée à poser ma candidature et il était très fier quand j'ai obtenu mon poste, car, pour



«JE SOUHAITE CRÉER UN PRIX POUR LES EMPLOYÉS DE SOUTIEN.»

mes parents et moi-même, l'Université de Montréal était et est toujours synonyme de fierté. Mon père valorisait énormément l'éducation... et puis, des souliers bien cirés! Une façon de dire qu'il faut être fier de qui l'on est.

Mon idée de donner à l'Université date de très longtemps. Je crois même que j'ai été une des premières à prendre une police d'assurance sous forme de don. Je n'ai pas beaucoup hésité quand on m'a proposé un tel engagement. Grâce à l'Université, j'ai eu un beau parcours d'étudiante puis un beau parcours de gestionnaire, mais mon rapport avec l'établissement va bien au-delà de cela, car c'est un milieu social que j'apprécie.

Mon projet de don, quant à lui, a évolué. J'ai maintenant une idée très claire de ce que je veux accomplir. Je souhaite créer un prix pour les employés de soutien, un groupe qui demeure dans l'ombre la plupart du temps et sans qui l'Université ne pourrait fonctionner. J'ai vu ailleurs des exemples de reconnaissance qui m'ont inspiré cette idée, notamment dans un hôpital où je suis administratrice bénévole. J'ai envie d'inciter l'Université à reconnaître et à remercier davantage ce groupe d'employés et j'espère de la sorte renforcer le sentiment de fierté pour le travail réalisé. J'ai l'intention de contribuer dès maintenant afin qu'un prix soit remis annuellement. Ainsi mon don planifié assurera la pérennité du prix.

Puisque j'ai un côté pratique et que je n'aime pas les problèmes, privilégiant plutôt les solutions, je vois ce prix comme une façon d'améliorer notre milieu, de favoriser la reconnaissance du personnel et de l'associer à l'atteinte de la mission universitaire.

Un legs pour soutenir la mission de l'enseignement transcende la morosité qui nous atteint parfois; on laisse quelque chose aux générations qui vont suivre, c'est un gage de confiance dans l'avenir. Je suis d'avis que l'éducation, c'est ce qui permet à une société de se démarquer et il faut peut-être aller voir ailleurs pour l'apprécier à sa juste valeur.

Je sais par expérience que l'Université de Montréal est peuplée de personnes dévouées et travaillantes qui sont motivées par une mission que nous reconnaissons tous comme étant importante. Nous partageons donc plusieurs valeurs communes.

Je serais la personne la plus heureuse si le taux de participation aux campagnes de financement sur le campus était au rendez-vous année après année, car je sais que nous en sommes capables et que notre cause le vaut. Donner, chacun à sa mesure, c'est une façon de développer collectivement un sens de la fierté. L'Université n'a-t-elle pas les qualités de ceux qui en font partie, tous groupes confondus?

DANIELLE T. PAIEMENT

LISE BACHAND ET SON HÉRITAGE À LA RECHERCHE

Lise Bachand était discrète et déterminée et avait à cœur d'encourager la recherche. Très rigoureuse dans la gestion de ses affaires personnelles et soucieuse du détail, Mme Bachand avait consulté son notaire et l'Université de Montréal avant de préciser ses volontés testamentaires. Elle était heureuse d'avoir trouvé une façon de soutenir la recherche, elle faisait confiance à l'Université et à la qualité de ses chercheurs. Membre de la Société du patrimoine, elle était venue une seule fois à une activité publique, préférant rester dans l'ombre et appréciant recevoir des nouvelles de l'Université à distance, de temps à autre. Son don sera en partie affecté à la recherche en dermatologie et en partie à des bourses pour les étudiants des cycles supérieurs. Deux fonds qui portent son nom seront créés à cette fin, le Fonds Lise-Bachand à la Faculté de médecine et le Fonds Lise-Bachand et Lionel-St-Jean à la Faculté des études supérieures et postdoctorales.

Ses proches nous ont parlé avec chaleur de quelques éléments plus personnels de la vie de Lise Bachand. Elle et son mari, Lionel St-Jean, étaient des gens qui ne se dévoilaient pas facilement. Mme Bachand a souffert d'un cancer dans les derniers mois de sa vie, une épreuve qu'elle a gardée pour elle en grande partie. Son mari avait également été emporté par un cancer quelques années plus tôt. Employée d'une entreprise de courtage pendant plusieurs années, elle avait dû cesser prématurément de travailler après avoir été heurtée par une voiture. Fille unique, elle était très proche de ses parents. Elle a pris grand soin d'eux, particulièrement de sa mère qui, à la fin de sa vie, était atteinte de la maladie d'Alzheimer. Amoureuse des chiens (dont un qui a vécu avec elle pendant 14 ans), elle appuyait la Fondation Mira et la Société protectrice des animaux. Elle était généreuse et, lorsqu'elle avait pris une décision, elle s'y tenait et menait à bien ce qu'elle avait choisi de faire.

PHILANTHROPIE BIEN ORDONNÉE

Que dire de la philanthropie ? Ce sujet fait ressortir nos ambivalences : on veut donner, mais il y a tellement de choses qu'on voudrait s'offrir; on veut soutenir une cause, même substantiellement, mais on veut être certain de ne pas manquer d'argent à la retraite; on aime l'idée de perpétuer sa mémoire, mais on ne veut pas désavantager nos héritiers. Dans les quelques lignes qui suivent, je mettrai en lumière l'effet de l'intégration des dons dans une bonne démarche de planification.

Avant de songer à faire un don, il faut être sûr de ses finances. C'est d'autant plus vrai si l'on songe à un don substantiel. Un conseiller financier peut vous aider à prévoir les sommes nécessaires pour votre retraite et en vue d'atteindre vos objectifs de vie. Il travaillera régulièrement avec vous pour adapter votre plan aux réalités du marché et selon les événements de votre vie. Des outils performants permettent d'ailleurs d'illustrer divers scénarios (vente de la maison, héritage, décaissement majeur pour un achat, etc.).

Le conseiller peut aussi vous faire part de stratégies d'optimisation pour votre succession : restera-t-il des avoirs au décès? Combien d'impôts devront être payés à ce moment-là? Et, finalement, comment maximiser le patrimoine? Les réponses à de telles questions rassurent quant à sa situation financière. La décision de faire un don planifié est le fruit d'une longue réflexion qui peut très aisément s'inscrire dans ce processus continu. Si plusieurs pensent à donner, peu cependant voient clairement comment y parvenir.

Plusieurs options de dons s'offrent à vous et un conseiller saura vous guider. Une planification efficace passe par des scénarios successoraux, car c'est au moment du décès (et de celui du conjoint dans le cas d'un couple) que les conséquences fiscales sont les plus lourdes. L'important est de faire les choix adaptés à votre situation personnelle et familiale. Comme pour les autres éléments clés de votre vie, ces choix pourront évoluer. Une clause testamentaire bien pensée prévoira des solutions de

rechange dans le cas où un élément de l'ensemble changerait. De plus, elle pourra être revue au besoin.

Les organismes qui sont actifs en matière de dons planifiés peuvent également être de bon conseil pour optimiser les dons en élaborant des stratégies somme toute assez simples. Par exemple, on peut faire le don de la propriété d'une police d'assurance vie en payant les primes (dans ce cas reconnues comme dons) au moyen du transfert de titres cotés en bourses. Aussi, selon les contrats d'assurance vie, on peut planifier le versement des primes en fonction des années où notre charge fiscale est la plus grande. On peut souscrire une assurance vie sur deux personnes, ce qui réduit considérablement le coût de la prime en raison de la répartition du risque. Les spécialistes en assurance vie qui s'intéressent aux questions des dons peuvent expliquer ces stratégies rendues possibles par la souplesse de certains contrats.

On peut faire un don en nature (tableaux, collections de livres, de disques, etc.) suivi, l'année suivante, du premier versement (grâce au remboursement d'impôt ainsi obtenu) d'un premier don annuel, finançant ainsi la moitié du don de l'année suivante, et ainsi de suite année après année. De plus, on peut créer un fonds de dotation au moyen de versements annuels et le compléter par un don testamentaire.

Finalement, un don planifié est non seulement la réalisation d'un vœu philanthropique, mais il peut devenir un outil de planification fiscale très intéressant.

Il est vrai que nous sommes sollicités par plusieurs organismes, et le don nous permet de faire notre part pour la société. Je me dis souvent que, tant que nous pouvons signer des chèques, nous sommes encore privilégiés. Donner est un geste significatif qui demande une longue réflexion et peut-être quelques calculs, mais l'enjeu le vaut bien.

ÉLIZABETH GIAMI

CONSEILLÈRE FINANCIÈRE, FINANCIÈRE MD

LES PERSONNES SUIVANTES SONT MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE, QUI RECONNAIT ET HONORE CEUX ET CELLES QUI ONT PRÉVU UN LEGS OU UN AUTRE DON PLANIFIÉ EN FAVEUR DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL. DE PLUS, QUELQUE 300 AUTRES PERSONNES SONT MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE.

NOUVEAUX MEMBRES AU 15 MARS 2010

Bélanger, André Blain, Gilles Duhamel, Lisette E. Handfield, Ginette Tanguay, Serge Viana, Maria de Jésus

LES PERSONNES SUIVANTES REPRÉSENTENT LES SUCCESSIONS DES DONATEURS QUI ONT CONSENTI PAR LE PASSÉ UN LEGS À L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL. AUSSI, PLUS DE 100 AUTRES SUCCESSIONS SONT MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ DU PATRIMOINE.

NOUVEAUX MEMBRES AU 15 MARS 2010

Succession Benjamin-Shara
Léonard Shara Succession Gérard-de Montigny
Claude de Montigny Succession Lise-Bachand
Francine Hétu Succession Édith-Jacobson-Low-Beer
Robert Alain Succession Hector-Cypihot
Raymond Lesage Succession Réjane-Laberge-Colas
Bernard Colas



Contrat de vie commune (Les publications du Québec)

Plusieurs conjoints de fait croient fermement que, après un certain nombre d'années de vie commune, ils jouissent des mêmes droits et sont assujettis aux mêmes responsabilités que les couples mariés. Erreur ! Sous l'angle du droit civil, les conjoints de fait sont considérés comme de purs étrangers l'un pour l'autre, peu importe la durée de leur cohabitation.

Cette brochure contient l'information essentielle sur l'encadrement juridique de l'union de fait et sur les propriétés du contrat de vie commune. Vous y trouverez un modèle simple qui vous aidera à mettre sur papier les conditions de votre vie commune. La rédaction d'un contrat étant une opération complexe, ce modèle vous sera très précieux.

Pour obtenir gratuitement cette brochure, veuillez cocher la case appropriée sur la carte-réponse ci-jointe.

ERREURS FRÉQUENTES DANS LE TRANSFERT DU PATRIMOINE

ENTRE NOUS

PAR CHANTAL THOMAS,

DIRECTRICE DE LA DIVISION DES DONS MAJEURS ET PLANIFIÉS

De nombreuses publications à l'intention des consommateurs regorgent de conseils judicieux pour bien gérer ses affaires personnelles. Parmi elles, le numéro de l'automne 2009* de la revue *Solution d'investissements Manuvie* a attiré mon attention. Dans l'article intitulé «Erreurs fréquentes dans le transfert du patrimoine», on décrivait des situations qui peuvent s'avérer problématiques si elles ne sont pas traitées avec rigueur. La principale leçon à tirer de cette lecture est certes d'éviter d'improviser et de consulter plutôt des professionnels. Voici certains des points traités dans l'article.

L'absence de testament est citée comme l'erreur la plus souvent commise. Pourtant, «en l'absence d'un testament, c'est l'État qui décidera de la manière dont vos biens seront distribués à votre décès», nous prévient-on. On ne pourrait être plus clair. Deuxièmement, on nous met en garde contre le traitement inégal de bénéficiaires égaux. En voulant bien faire, on peut créer une malencontreuse iniquité entre nos héritiers en désignant des biens précis dont le traitement fiscal, lors du règlement de la succession, n'est pas identique. Pour ce qui est de la vie commune, les implications légales et fiscales d'une seconde union sont à surveiller de près, tant pour les droits des conjoints que pour les conséquences sur les biens légués aux enfants. Enfin, avez-vous bien considéré l'âge de vos héritiers dans vos dispositions testamentaires? Une fiducie pourrait bien s'avérer nécessaire. Avez-vous revu récemment la désignation des bénéficiaires de votre assurance vie principale? La désignation est-elle encore à jour ou, si elle fait référence à votre testament, ce dernier est-il à jour? Finalement, vous avez prévu un don à votre décès, mais avez-vous calculé combien de crédits ce don procurera? Et avez-vous envisagé la probabilité que des crédits soient excédentaires? La solution pourrait bien être de verser une partie du don de votre vivant pour réduire votre fardeau fiscal annuel grâce aux crédits ainsi optimisés.

*Vous pouvez vous procurer le texte intégral de cet article à l'adresse

<[https://hermes.manulife.com/canada/repsrcfmdir.nsf/Public/Erreursfréquenteslorsdutransfertdupatrimoine/\\$File/ws_commontransfer_f.pdf](https://hermes.manulife.com/canada/repsrcfmdir.nsf/Public/Erreursfréquenteslorsdutransfertdupatrimoine/$File/ws_commontransfer_f.pdf)>.



Le bulletin *Patrimoine* est publié à l'intention de la famille universitaire et des amis de l'Université de Montréal. Vos commentaires et suggestions sont bienvenus et peuvent être adressés à Chantal Thomas, Bureau du développement et des relations avec les diplômés, Université de Montréal, C.P. 6128, succursale Centre-ville, Montréal (Québec), H3C 3J7, à <chantal.thomas@umontreal.ca> ou par téléphone au 514 343-5688.

L'information présentée dans ce bulletin a été obtenue de sources jugées fiables, mais l'Université de Montréal ne peut garantir son exactitude. L'Université, ses employés et ses conseillers n'assument aucune responsabilité quant aux erreurs ou omissions, ou tout dommage découlant de l'usage des renseignements publiés. Nous recommandons aux lecteurs de consulter leurs propres conseillers afin de déterminer l'applicabilité, dans chaque cas particulier, de l'information contenue dans ce bulletin.

Tous droits réservés. Ce bulletin est protégé contre toute reproduction ou exploitation illégales.

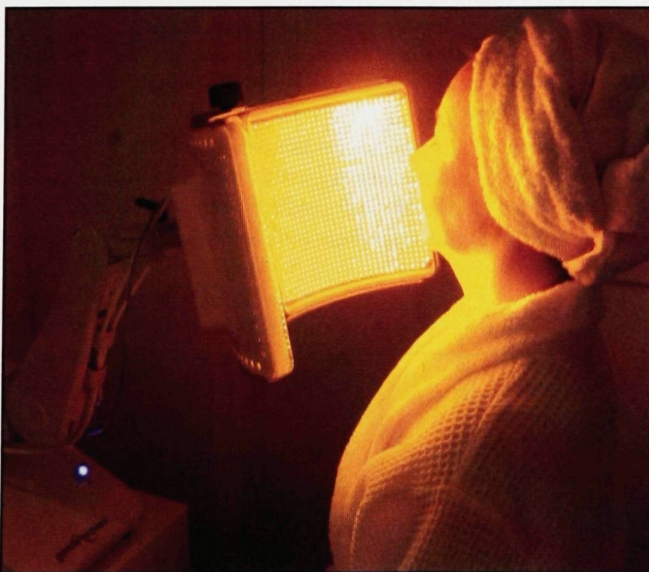
Maigrir en mangeant... plus de fibres



La consommation de fibres serait associée à une meilleure régulation de la ghréline, une hormone qui stimule l'appétit, et pourrait ainsi aider à diminuer l'appétit chez les personnes aux prises avec un surplus de poids. C'est ce que tend à montrer une recherche de David H. St-Pierre réalisée au Département de nutrition sous la direction du Dr Rémi Rabasa-Lhoret.

Inefficacité de la photomodulation

Les appareils de photomodulation cellulaire utilisés pour régénérer les cellules de la peau seraient sans aucun effet observable, selon ce qu'a montré une étude interuniversitaire dirigée par le Dr Patrick Boulos, professeur au Département d'ophtalmologie de l'UdeM. Même si les sujets de cette étude ont rapporté des améliorations importantes allant de 70 à 80 % pour le tonus de la peau, les rides et les taches de rousseur, un groupe de 30 médecins spécialistes a été incapable de classer correctement des photos prises avant et après une série de huit traitements.



La réussite scolaire selon la langue maternelle

Une étude pancanadienne dirigée par Marie Mc Andrew, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'éducation et les rapports ethniques, montre que le taux de diplomation au secondaire est de 82 % chez les élèves montréalais dont la langue d'usage à la maison est le vietnamien, de 78 % dans le cas du chinois, de 67 % pour l'arabe (Maghreb et Liban), de 65 % pour le persan (Iran), de 52 % pour l'espagnol (Amérique latine) et de 40 % pour le créole, en comparaison de près de 62 % chez les francophones. Chez les allophones, le capital culturel familial est plus déterminant dans la réussite scolaire que le revenu familial.



OGILVY
depuis 1866

Boutique au 2^e étage
Sainte-Catherine O. et de la Montagne
514.842.7711 poste 252
ogilvycanada.com

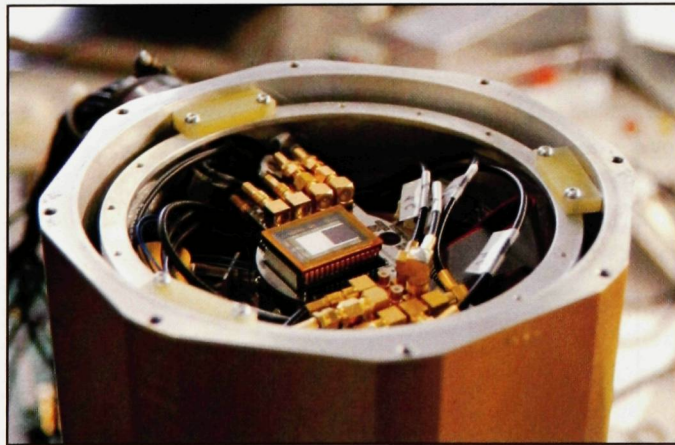
Gloutonnerie féminine



Une recherche de Lise Gauvin, professeure au Département de médecine sociale et préventive, révèle que de 10 à 15 % des femmes âgées de 20 à 40 ans ont une tendance à la gloutonnerie. Près de 14 % vont jusqu'à l'orgie alimentaire de une à cinq fois par mois et 2,5 % se font vomir ou utilisent des laxatifs pour ne pas prendre de poids. « Des résultats très préoccupants », affirme la chercheuse.

Les enfants des joueurs compulsifs manquent d'encadrement

Les enfants de parents qui s'adonnent de façon soutenue aux jeux de hasard et d'argent présentent deux fois plus de symptômes dépressifs et de troubles du comportement que les enfants dont les parents n'ont pas de problèmes de jeu. C'est ce qu'a démontré une étude de Frank Vitaro, professeur à l'École de psychoéducation. Selon M. Vitaro, les problèmes dépressifs des enfants découleraient de pratiques parentales inadéquates telles qu'exercer une forte coercition sur l'enfant ou l'encadrer insuffisamment.



Une caméra de la NASA conçue à l'UdeM

La NASA s'est portée acquéreur d'une caméra de type CCD conçue au Département de physique de l'UdeM et testée à l'Observatoire du Mont-Mégantic. L'appareil, réalisé par Olivier Daigle dans ses travaux de doctorat, permet de multiplier par 1000 ou même par 2000 les électrons captés et de réduire de 10 fois le « bruit » causé par le capteur d'électrons.

« Notre dispositif permet de faire des observations astronomiques en quatre fois moins de temps et nous donne accès à des éléments d'information qui n'étaient pas décelables auparavant », souligne le concepteur.

CÉLIBATAIRE & Diplômé Professionnel Entrepreneur Cadre ?

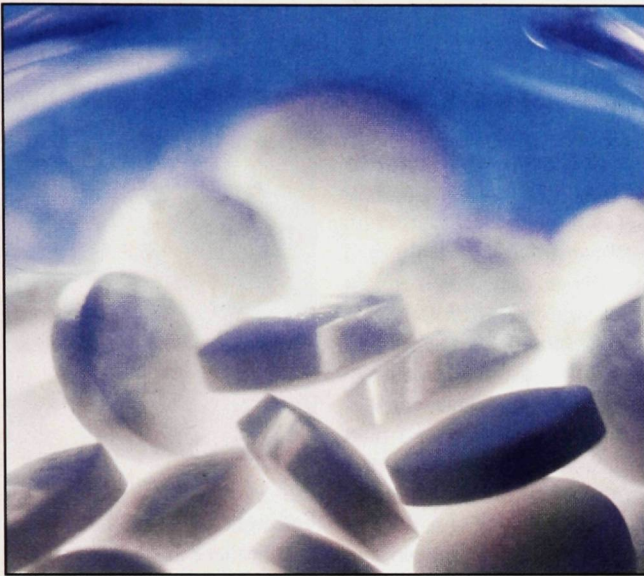


Le Réseau pour les 25 à 45 ans
cocktails - soupers - plein air - culture

LA BOÎTE VISUELLE
514.528.8885
www.BOITEVISUELLE.com



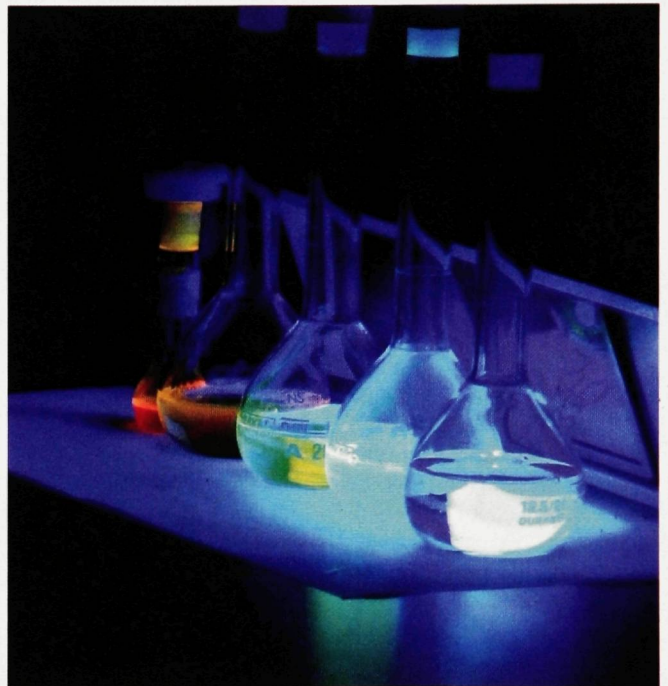
Grossesse et médicaments dangereux



Entre 1998 et 2002, plus de six pour cent des Québécoises enceintes, soit 6871 femmes, ont consommé, pendant un, deux ou trois trimestres de leur grossesse, l'un ou l'autre des 11 types de médicaments déclarés dangereux pour le fœtus; 3229 d'entre elles ont avorté, 438 ont fait une fausse couche et 253 enfants sont nés avec de graves malformations. Anick Bérard, professeure à la Faculté de pharmacie et auteure de cette étude, estime que plusieurs de ces malformations pourraient être évitées puisque certains des médicaments concernés, notamment les anxiolytiques, sont surutilisés. Elle s'étonne qu'encore aujourd'hui autant de grossesses ne soient pas planifiées.

Produits chimiques et déficience auditive

Il n'y a pas que le bruit qui représente un risque de surdité en milieu industriel : 7 des 27 substances chimiques couramment utilisées dans l'industrie et qu'Adolf Vyskocil, du Département de santé environnementale et santé au travail, et Tony Leroux, de l' cole d'orthophonie et d'audiologie, ont traquées dans la littérature se sont avérées octotoxiques. Ce sont le styrène, le toluène, le trichloroéthylène, le plomb, l'éthylbenzène, le n-hexane et le xylène.



Des surdoués qui échouent

Selon une analyse des travaux sur la douance réalisée par une équipe d'étudiants du Département de psychologie, de 33 à 50 % des enfants « intellectuellement précoces » – dont le quotient intellectuel atteint 130 – vivront au moins un échec scolaire à un moment de leur vie et seulement 40 % termineront un baccalauréat. La dyssynchronie entre leur développement psychomoteur et affectif ainsi que le désintérêt pour un enseignement qui ne répond pas à leurs attentes seraient les causes de leur échec scolaire.



La Maison d'Emilie



1073, rue Laurier Ouest, Outremont, Québec • Téléphone: 514.277.5151
info@lamaisondemilie.com • www.lamaisondemilie.com

L'Université crée le Fonds André-Bachand

CE NOUVEAU FONDS VEUT HONORER LA MÉMOIRE DU FONDATEUR DU BUREAU DE DÉVELOPPEMENT.

L'Université de Montréal a choisi d'honorer la mémoire d'André Bachand, le premier collecteur de fonds de l'UdeM, décédé le 8 février dernier, en créant un fonds à son nom.

Le Fonds André-Bachand marquera de façon durable la reconnaissance de l'Université envers un homme qui a œuvré pendant des décennies à la faire connaître et grandir, a souligné le recteur, Luc Vinet, au moment de la création du fonds de dotation, quelques jours après la mort de M. Bachand.

André Bachand, homme chaleureux à l'humour contagieux, savait rallier les énergies pour faire avancer une cause en laquelle il croyait. Et cette cause, c'était l'Université de Montréal.

Au cours de ses 35 années de carrière à l'Université, il aura occupé les postes d'adjoint au recteur et de directeur des relations extérieures. Mais surtout, il aura été toute sa vie un infatigable ambassadeur de l'Université de Montréal et c'est à lui qu'on doit la mise

sur pied du Fonds de développement, rebaptisé depuis Bureau du développement et des relations avec les diplômés, une étape décisive dans l'histoire de la philanthropie à l'UdeM.

« André Bachand a posé les bases du développement philanthropique à l'UdeM et dans la société par son mécénat dans les secteurs de la culture et des arts, a rappelé Donat J. Taddeo, vice-recteur au développement et aux relations avec les diplômés. Pionnier en la matière, sa vision et son œuvre serviront sans contredit de phare dans la poursuite de nos actions au Bureau du développement et des relations avec les diplômés. »

Le mot « pionnier » prend ici tout son sens car, on s'en doute, la mise en place d'une structure d'appui à l'Université n'a pas été chose facile, qui plus est dans un contexte où l'Université McGill, de l'autre côté de la montagne, avait ses entrées auprès des noms influents du monde des affaires. Mais André Bachand

n'était pas homme à céder au découragement et faire connaître l'Université de Montréal devint alors pour lui un emballant défi.

Il est à l'origine de toutes premières collectes orchestrées auprès des diplômés et qui rapportaient « des 10 \$ et des 20 \$ surtout », se souvenait-il dans une entrevue accordée en 2007. Un peu plus tard, en 1960, il instaure une petite structure, le Fonds annuel Alma mater, qui deviendra le Fonds de développement dont il prendra la direction, puis le Bureau du développement et des relations avec les diplômés.

« Chaque don était un enchantement, racontait-il en 2007 au journal *Forum*, de l'UdeM. Il faut croire en ce que l'on fait et le faire avec enthousiasme. »

Collectionneur de longue date et promoteur de la gravure québécoise, M. Bachand a grandement contribué à constituer la collection d'œuvres d'art de l'Université. Il a également lancé plusieurs activités



André Bachand

culturelles à l'UdeM, dont les conférences J.-A.-DeSève et la remise du Prix de la revue *Études françaises*, en plus d'avoir joué un rôle décisif dans la création, en 1961, de ce qui allait devenir l'Agence universitaire de la Francophonie.

« Il importe d'entretenir notre reconnaissance à l'égard d'André Bachand, car ses contributions sont pérennes, a dit le recteur Vinet. Son affection pour l'Université de Montréal et son engagement vis-à-vis de cet établissement qu'il a fièrement fait grandir auront été indéfectibles. » ✦



L'Université de Montréal peut compter sur des alliés loyaux. Maurice Comeau fait assurément partie de ceux-là puisqu'il fait un don annuel à l'Université depuis... plus de 60 ans, soit depuis qu'il y a ter-

miné ses études de médecine, en 1949.

« Pour moi, c'est une façon de remercier l'Université. À l'époque, sans même avoir sollicité de l'aide, j'avais reçu deux bourses de 3000 \$ », raconte celui qui vient de fêter ses 90 ans et qui se décrit comme « un moineau un peu à part ».

Une des bourses avait pour but d'aider le jeune interne parti étudier la tuberculose au

sanatorium de Gaspé. Mais, s'il est devenu un spécialiste du poumon, M. Comeau a aussi été un des premiers allergologues de langue française à Montréal.

L'autre bourse que le jeune Maurice Comeau a reçue visait à faciliter son passage de la campagne à la ville, au début de ses études. « Nous étions à l'aise, mais j'étais le 13^e d'une famille de 14 et il est

certain que, lorsque ç'a été à mon tour d'entreprendre des études, il restait moins d'argent », se rappelle-t-il.

Maurice Comeau, dont quatre petites-filles étudient actuellement à l'Université de Montréal, n'est pas près d'oublier ses années sur le campus et ce qu'elles lui ont apporté en connaissances, en amitiés et, plus généralement, en leçons de vie. ✦

Maurice Comeau, donateur fidèle

La formation de médecins en Mauricie : une réussite sur toute la ligne

LES 27 PREMIERS FINISSANTS ONT REÇU LEUR DIPLÔME EN 2009.

Le 2 octobre dernier, le ministre de la Santé et des Services sociaux, Yves Bolduc, inaugurait le campus de l'UdeM en Mauricie, destiné aux étudiants en médecine. Ce programme « délocalisé » est sans précédent au Canada.

« Nous faisons face à une cruelle pénurie de médecins. Le nombre de médecins par rapport à la population était le plus bas de toutes les régions du Québec et rien ne laissait croire que les choses allaient s'améliorer. Il fallait agir », explique le Dr Pierre Gagné, médecin au Centre hospitalier régional de Trois-Rivières (CHRTR) et initiateur de cette affiliation avec l'UdeM.

Aujourd'hui vice-doyen responsable du campus de l'UdeM en Mauricie, le Dr Gagné ne s'attendait pas à ce que

le projet acquière une telle envergure. Au début, le personnel du CHRTR avait en tête une affiliation qui permettrait à des étudiants de Montréal d'effectuer des stages à Trois-Rivières. Diverses problématiques ont conduit la Faculté de médecine à voir plus grand. Les centres hospitaliers montréalais qui recevaient les étudiants montraient des signes d'essoufflement et la Faculté s'interrogeait sur la médecine en région. Plusieurs études concluaient que la meilleure et possiblement la seule manière de retenir les médecins en région consistait à les former... en région.

La Faculté de médecine a donc retenu l'idée d'une formation complète en Mauricie et elle a présenté un projet en ce sens aux médecins du

CHRTR. À l'appui des médecins et du personnel du CHRTR s'est ajouté celui de l'Université du Québec à Trois-Rivières, qui s'est adaptée afin d'être en mesure d'accueillir, dès septembre 2004, une première cohorte d'étudiants en année préparatoire.

DEVENIR UN HÔPITAL UNIVERSITAIRE

Au CHRTR, la direction avait un an pour procéder à des modifications significatives dans le fonctionnement de l'hôpital. Car l'accueil d'étudiants sur une base permanente nécessite une adaptation de taille. Il fallait former les médecins afin qu'ils puissent à leur tour enseigner, encadrer les étudiants et superviser des stages.

« LES CHIRURGIENS QUI REÇOIVENT DES ÉTUDIANTS DANS LE BLOC OPÉRATOIRE ET QUI LES FONT S'EXERCER RALENTISSENT LEUR RYTHME. ILS PEUVENT PRATIQUER QUATRE INTERVENTIONS AU LIEU DE CINQ, CE QUI ENTRAÎNE UNE DIMINUTION DE SALAIRE DE 20 % », SIGNALA LE DR GAGNÉ.

« Les chirurgiens qui reçoivent des étudiants dans le bloc opératoire et qui les font s'exercer ralentissent leur rythme. Ils peuvent pratiquer quatre interventions au lieu de cinq, ce qui entraîne une diminution de salaire de 20 % », signale le Dr Gagné.

Le CHRTR n'est pas seul dans ce projet. L'Hôpital de Shawinigan, à 30 minutes en voiture au nord de Trois-Rivières, y est partie prenante depuis le début et gère 30 % de la formation en milieu hospitalier.

Six ans après la première discussion autour du projet, 27 finissants du doctorat en médecine recevaient leur diplôme en 2009. Et, depuis l'automne dernier, 215 étudiants et médecins résidents poursuivent leur formation dans la région. Un véritable succès de délocalisation. ✦

PAULE DES RIVIÈRES

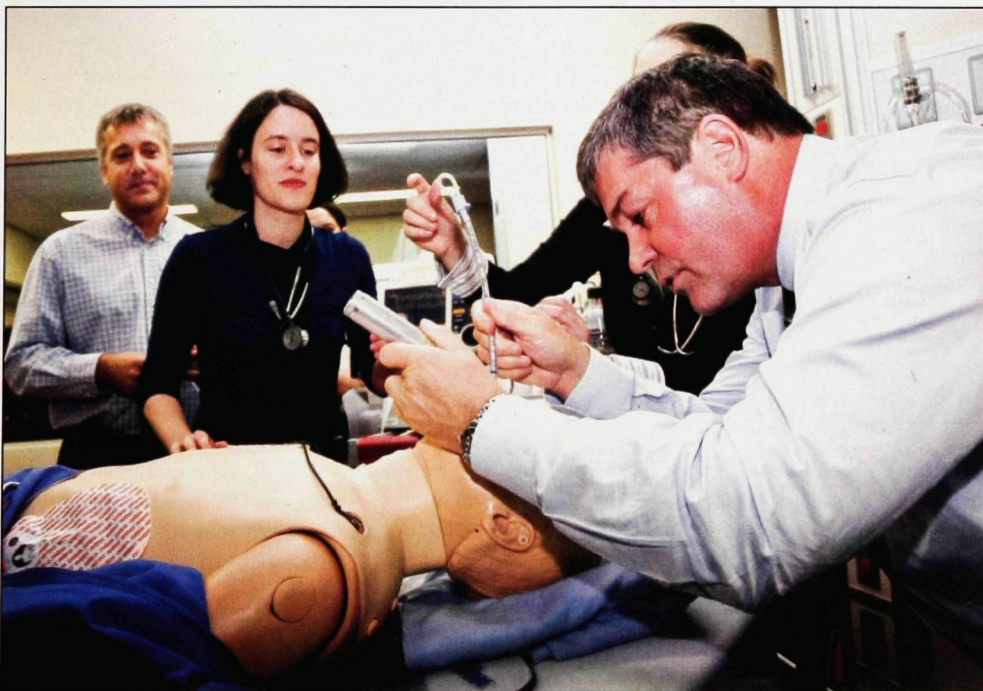


PHOTO : OLIVIER CROTEAU

Le ministre de la Santé et des Services sociaux, Yves Bolduc, a intubé un mannequin, le 2 octobre, dans les nouveaux locaux d'enseignement du campus de l'UdeM en Mauricie.

Des avocats retournent en cours

LA FACULTÉ DE DROIT OFFRE UN PROGRAMME DE FORMATION CONTINUE.

La Faculté de droit a conçu un nouveau programme destiné aux quelque 23 000 avocats du Québec qui sont en exercice et qui sont tenus de suivre au moins 30 heures de formation continue tous les deux ans afin de conserver leur droit de pratique. Les cours de ce programme sont d'une durée de trois à neuf heures et portent sur un éventail de sujets tels que le droit du travail, la propriété intellectuelle, le droit commercial, le droit constitutionnel, etc.

« Cette nouvelle directive du Barreau du Québec est un excellent incitatif pour les avocats en exercice, particulièrement pour ceux des régions éloignées, qui n'ont pas toujours accès aux lieux de formation », explique Stéphane Beaulac, un spécialiste de l'interprétation législative.

« Plusieurs professeurs ont accepté avec empressement de participer à ce nouveau programme mis sur pied en partenariat avec le Barreau », signale Marie-Claude Rigaud, responsable de la formation continue à la Faculté de droit. Patrice Deslauriers, Jean-Denis Gagnon, Vincent Gautrais, Ysolde Gendreau, Gérald Goldstein, Jean Héту, Thérèse Leroux,



Marie-Claude Rigaud, responsable de la formation continue à la Faculté de droit

Nanette Neuwahl, Stéphane Rousseau, Pauline Roy et Pierre Trudel offriront ainsi des séminaires liés à leur expertise.

Le programme a été inauguré en août dernier avec un cours sur le droit chinois donné par Jérôme Beaugrand-Champagne. Avocat depuis

2000, le chargé de cours exerce sa profession à Beijing sous l'égide du Centre de droit des affaires et du commerce international.

Les avocats pourront également considérer comme de la formation continue les heures passées à l'Université à titre d'étudiants aux cycles

supérieurs et même de spectateurs aux conférences publiques organisées par la Faculté. Les activités de recherche, par exemple au Centre de recherche en droit public, seront en outre créditées. ✚

MATHIEU-ROBERT SAUVÉ

Certificat en technologie et innocuité des aliments

La Faculté de médecine vétérinaire a pour sa part mis sur pied un certificat de 30 crédits en technologie et innocuité des aliments. « On répond à un besoin de la population qui exprime des préoccupations grandissantes à l'égard des aliments sains », affirme le doyen Jean Sirois.

Le volet « technologie » du certificat englobe les étapes de la transformation et de la commercialisation des aliments, plus spécifiquement la transformation de la carcasse animale en ses sous-produits alimentaires. Le volet « innocuité », quant à lui, comprend les mesures d'hygiène, de

salubrité, d'analyse du risque et d'assurance de la qualité.

Selon le vice-doyen André Vrins, on estime à 40 000 le nombre d'employés dans le secteur au Québec. La plupart ont été formés en situation d'emploi et cette formation ne correspond plus aux normes internationales. Analyse du

risque, surveillance et contrôle de la qualité sont des enjeux majeurs. En vertu de son expertise en salubrité des viandes, notamment, la Faculté de médecine vétérinaire était toute désignée pour proposer ce programme. ✚

M.-R.S.

Le Mois des diplômés 2009

Plus de 5500 personnes ont pris part à l'une ou l'autre des activités du Mois des diplômés, en octobre, qui se déroulait pour la quatrième année d'affilée. Une quarantaine de départements, de facultés et d'associations de diplômés ont usé d'imagination pour se rapprocher de leurs anciens. Au programme, un BBQ d'avant-match Carabins, des conférences, des 5 à 7, une lecture publique de poésie, une exposition, des remises de prix, des soirées de reconnaissance pour les cliniciens, maîtres de stage et diplômés donateurs ainsi qu'un dîner humoristique de clôture. Tout avait été mis en place pour inciter les diplômés à renouer avec leur *alma mater*.



Quelques artisans et partenaires du Mois des diplômés 2009 : de gauche à droite à l'avant-plan, Samuel Campbell, étudiant de deuxième cycle en science politique et graphiste au Bureau du développement et des relations avec les diplômés (BDRD); Alain Dubuc, auteur et journaliste à *La Presse* et ambassadeur du Mois des diplômés 2009; Joëlle Ganguillet, directrice des relations avec les diplômés au BDRD; Bernadette Pinel-Alloul, directrice au Département de sciences biologiques; et Francine Gariépy, conseillère spéciale au BDRD; à l'arrière-plan, Pierre Moreau, doyen de la Faculté de pharmacie; Lorraine Moreau, assistante au BDRD; Jean-Yves Potvin, professeur au Département d'informatique et de recherche opérationnelle et secrétaire général de l'Association des diplômés du Département; et Catherine Bourdages, coordonnatrice de stages et responsable des relations avec les diplômés au Département de communication

L'École d'optométrie fête ses 100 ans!

Le 22 janvier, l'École d'optométrie soulignait ses 100 ans et lançait les festivités du centenaire, qui vont s'échelonner sur toute l'année, en présence du président d'honneur de la soirée, le ministre de la Santé et des Services sociaux, Yves Bolduc. Plus de 150 diplômés, donateurs et membres de la communauté universitaire étaient présents pour célébrer le riche héritage et l'avenir prometteur de l'optométrie au Québec.



De gauche à droite : Jacques Gresset, directeur de l'École; Louise Roy, chancelière de l'Université; Yves Bolduc; et Luc Vinet, recteur de l'UdeM

25^e anniversaire de promotion : 1984 - 2009

Le 13 novembre dernier, près de 200 personnes ont célébré le 25^e anniversaire de leur promotion (1984) au salon Hochelaga du Fairmount Le Reine Elisabeth.

L'Association a profité de cette occasion pour souligner la carrière et les réalisations des personnes suivantes :

Gaétan Barrette

(médecine)
Président
Fédération des médecins
spécialistes du Québec

Josée Boileau

(droit)
Rédactrice en chef
Le Devoir

Johanne Bélisle

(criminologie)
Directrice générale
Centre des femmes de Montréal

Guy Franche

(HEC)
Vice-président au contrôle
et à la trésorerie
Groupe Jean Coutu

Louis Gagnon

(sciences économiques)
Président
Intact Assurance

Maryse Warda

(études anglaises)
Traductrice de théâtre

Gisèle Pham Thi Phuong

(linguistique)
Principale du campus
de Toronto
Collège Boréal

Dominique Vachon

(relations industrielles)
Économiste associée
Institut économique
de Montréal

Merci à toutes les personnes diplômées de 1984 qui ont collaboré au succès de cette rencontre :

Karim Benyekhlef, droit

Lise Bernier-Fecteau, relations industrielles

Louissette Charland, psychoéducation

Robert Dalpé, science politique

Renée Daoust, architecture

Claire Deschamps, médecine dentaire

Laurent Legault, médecine

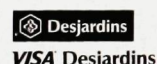
Luc Mongeau, Polytechnique

Luc Morin, sciences infirmières

Paule Morin, criminologie

Pierre Tessier, médecine dentaire

Merci aussi à
nos commanditaires :



Sur notre photo, à la dernière rangée : Guy Franche; Gaétan Barrette; Donat J. Taddeo, vice-recteur au développement et aux relations avec les diplômés; et Louis Bernatchez, président de l'Association des diplômés; à la deuxième rangée : Louis Gagnon; Maryse Warda; et Gisèle Pham Thi Phuong; et à la première rangée : Dominique Vachon; Josée Boileau; Johanne Bélisle; et Danielle Dansereau, première vice-présidente de l'Association des diplômés

Assemblée générale de l'Association

Le président de l'Association des diplômés, Louis Bernatchez, me prie de convoquer tous les membres à la 75^e assemblée générale de l'Association. Cette importante réunion se tiendra le mercredi 24 novembre 2010, à 17 h 30, au salon Elizabeth du club Mount Stephen, situé au 1440, rue Drummond, à Montréal.

Note : Le code vestimentaire du club Mount Stephen commande le port de la cravate et du veston pour les hommes. Pour les femmes, une tenue de décorum équivalente est obligatoire.

ÉLECTIONS AU CONSEIL : MISES EN CANDIDATURE

Les personnes diplômées désireuses de poser leur candidature à l'un des six postes d'administrateurs vacants au prochain conseil d'administration de l'Association des diplômés de l'Université de Montréal doivent en informer le comité des mises en candidature avant le vendredi 29 octobre 2010, à 16 h, en remplissant un bulletin de présentation qu'elles peuvent obtenir en composant le 514 343-6230.

MICHEL SAINT-LAURENT, secrétaire général

Appassionata présente « Escale romantique »

Une centaine de diplômés ont assisté, le 18 février, au concert « Escale romantique » donné par l'ensemble instrumental Appassionata dans la salle du Conservatoire de musique de Montréal. Au programme, des œuvres de Tchaïkovski, Suk, Arenski et Hindemith interprétées par l'orchestre sous la direction de David Myssyk (musique 1992 et 1997) et Richard Raymond (musique 1991), un des plus grands pianistes canadiens. Bernard Landry (droit 1963) agissait à titre de président d'honneur de la soirée.

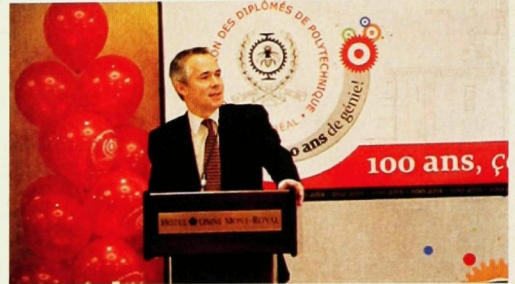
Michel Veilleux présente ses conférences sur l'opéra à plus de 1100 personnes

L'intérêt suscité par les conférences de Michel Veilleux, qui présente quelques-uns des plus beaux airs d'opéra interprétés par les plus grands chanteurs du monde, ne se dément pas.

En effet, plus de 1100 personnes ont assisté aux récentes présentations qui ont eu lieu à Saint-Hyacinthe (120 personnes), Laval (200 personnes), Sherbrooke (112 personnes), Ottawa (80 personnes), Montréal (200 personnes) et Longueuil (400 personnes). Rappelons que Michel Veilleux (histoire de l'art 1988 et musique 1992) est responsable de la série « Opéramania » offerte par la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Le deuxième volet de ces conférences n'ayant été présenté qu'à Montréal le 3 décembre dernier, il est prévu de l'offrir en 2010 aux diplômés qui résident à l'extérieur de l'île de Montréal.

TD Assurance
Meloche Monnex

L'Association des diplômés de Polytechnique a 100 ans



Le 4 février dernier, le président-directeur général d'Hydro-Québec, Thierry Vandal, a procédé au lancement officiel des fêtes du centenaire de l'Association des diplômés de Polytechnique (ADP).

Rappelons que M. Vandal a été nommé président d'honneur du centenaire de l'ADP.

Il a profité de l'occasion pour entretenir les quelque 300 invités présents des perspectives d'Hydro-Québec pour assurer un avenir énergétique propre et durable.

Match de hockey à Genève

Grâce à l'aimable invitation de la représentante des diplômés en Suisse, Josée-Anne Simard (droit 1984), et de Claude Fugère (kinésiologie 1988), entraîneur-chef de l'équipe Juniors Genève Futur, une quinzaine de diplômés de l'UdeM ont participé, le 30 janvier dernier, à une rencontre amicale au pub Mc Sorley avant d'assister à un match de hockey opposant les équipes de Genève et de Lugano. Le match s'est terminé 4 à 1 en faveur de l'équipe genevoise.



Fonds de bourses du 6-Décembre : l'Association donne l'exemple

En décembre dernier, l'Association des diplômés de l'Université de Montréal a versé, au nom de ses membres, une somme de 5000 \$ dans le Fonds de bourses du 6-Décembre. Rappelons que ce fonds, créé en 2007 par l'Université de Montréal et géré par le Comité permanent sur le statut de la femme, est consacré à la recherche relative à la lutte contre la violence envers les femmes et à la prévention de ce type de violence, tous domaines confondus.

Afin de commémorer les 20 ans de la tragédie survenue à l'École Polytechnique, Louise Mailhot (droit 1964), conseillère stratégique chez Fasken Martineau, et Claude Benoit (sciences biologiques 1975), présidente et chef de la direction du Centre interactif des sciences de Montréal, ont aimablement accepté de coprésider une campagne spéciale de financement, dont l'objectif de 100 000 \$ visait à assurer la pérennité du Fonds. L'engagement sans faille des deux coprésidentes aura permis de dépasser l'objectif. Merci à tous ceux et celles qui ont contribué au succès de cette campagne.

La bourse de recherche 2009 du Fonds de bourses du 6-Décembre a été remise à Sophie Magnan, étudiante au doctorat en psychologie.

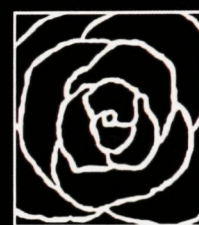


Dans l'ordre habituel, nous apercevons, à l'arrière, Donat J. Taddeo, Louis Bernatchez, Michel Cyr, Pierre Sauvé et Albert Dumortier, tous membres du conseil de l'Association; à la première rangée, Claude Benoit, Louise Mailhot, Danielle Dansereau (première vice-présidente de l'Association) et Thérèse Cabana, du Comité permanent sur le statut de la femme

375^e anniversaire de fondation de Trois-Rivières

Une cinquantaine de personnes ont participé, le 16 septembre dernier, à un voyage organisé pour l'Association par Francine Sarrasin, directrice de la compagnie de circuits culturels *Les beaux détours*.

Au programme : visite de la maison Rodolphe-Duguay, dîner au moulin Michel de Bécancour, tour de ville guidé dans Trois-Rivières, visite du musée Pierre-Boucher, sans oublier un concert d'orgue de Michelle Quintal à la Chapelle du séminaire. Bref, une journée bien remplie qui a permis aux diplômés présents de découvrir l'histoire de la ville de Trois-Rivières, qui célébrait en 2009 le 375^e anniversaire de sa fondation.



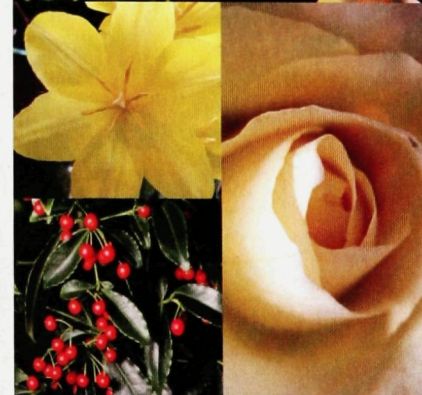
MARIE VERMETTE inc.

Fleurs, plantes et objets choisis

801, avenue Laurier est, Montréal

Téléphone 514.272.2225

Sans frais 1.877.272.2226



www.marievermette.com

LIVRAISON



Déjà 30 ans pour les diplômés des trois écoles de la Faculté de l'aménagement

Des diplômés de la Faculté de l'aménagement ont organisé des retrouvailles au restaurant *L'arrivage*, du Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal Pointe-à-Callière, pour célébrer le 30^e anniversaire de leur promotion. Une quarantaine de diplômés en architecture, architecture de paysage et design industriel ont répondu à l'appel des organisateurs, qui

avaient déjà convié d'anciens étudiants à des retrouvailles à l'occasion de leur 20^e anniversaire de promotion. Bravo aux organisateurs Mario Gagnon (design industriel), Diane Gendron (architecture de paysage), Marc Julien (architecture), Madeleine Rousseau (architecture) et Denise Tremblay (architecture).



Des diplômés de 1979 des trois écoles de la Faculté de l'aménagement heureux de se retrouver pour souligner le 30^e anniversaire de leur promotion le 1^{er} octobre dernier

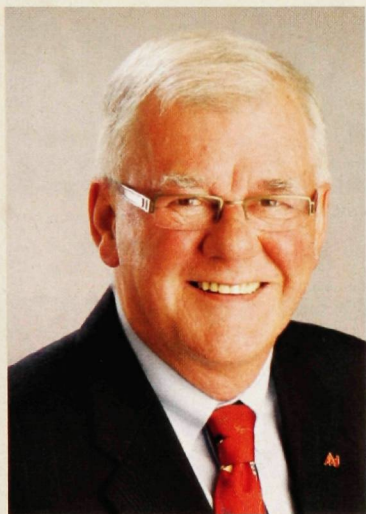
Rencontre de diplômés à Paris

Dans la foulée des 22^{es} Entretiens Jacques-Cartier et de la mission du recteur Vinet en France, Wilfrid-Guy Licari (arts 1965), délégué général du Québec à Paris, a convié les diplômés de l'UdeM, le 3 décembre, à une réception à sa résidence.



De gauche à droite : Luc Vinet; Louise Roy, chancelière de l'Université de Montréal; Wilfrid-Guy Licari; Michel Patry, directeur de HEC Montréal; Christophe Guy, directeur général de l'École Polytechnique; et Bernard Lamarre, président du conseil de Polytechnique

Le Dr Yves Lamontagne échange avec les jeunes diplômés



Pour une sixième année de suite, l'opération Jeunes diplômés aura permis à l'Association de mieux se faire connaître des diplômés les plus récents en leur offrant une conférence du Dr Yves Lamontagne intitulée « Réussir sa carrière ».

Plus de 175 d'entre eux ont répondu à l'invitation dans le but d'apprendre à se constituer un réseau de relations et d'aug-

menter, du coup, leurs chances de réussite professionnelle. Actuellement président et directeur général du Collège des médecins du Québec, le Dr Lamontagne est le fondateur du Centre de recherche Fernand-Seguin et le président fondateur de la Fondation des maladies mentales. Communicateur reconnu, il a écrit ou coécrit une trentaine de livres. L'Association lui a remis l'Ordre du mérite des diplômés de l'Université de Montréal en 2008.

Merci au commanditaire principal de cette conférence :



Calendrier des activités

22 avril 2010

Conférence sur l'opéra à Trois-Rivières

28 avril 2010

Gala annuel de l'Ordre du mérite

13 mai 2010

Concert à Boucherville

19 mai 2010

Projection du film « .Sans réserve »

26 mai 2010

Conférence sur Émile Nelligan

15 juin 2010

Club des diplômés seniors

TRAITEUR

*À La Petite
Campagne*

grande cuisine

317, BOUL. DES PRAIRIES,
LAVAL-DES-RAPIDES (QUÉBEC) H7N 2V5

- MONTRÉAL (514) 335-9485
- LAVAL (450) 629-6166
- BLAINVILLE (450) 437-7952
- FAX (450) 629-1797

Association des diplômés de l'Université de Montréal

Membres du conseil d'administration 2009-2010

Président du conseil
Albert Dumortier
HEC 1976
Associé
KPMG



Président
de l'Association
Louis Bernatchez
Mathématiques 1993
Associé
Morneau, Sobeco



Première vice-présidente et
vice-présidente
aux activités honorifiques
Danielle Dansereau
Linguistique et traduction 1978
et 1980, FEP 1983



Vice-président aux finances
Michel Cyr
Polytechnique 1975, HEC 1986
Premier vice-président
au développement
SITQ



Vice-président
aux activités
socioculturelles et régionales
Gilles Legault
Droit 1954
Avocat



Vice-présidente
aux communications
Antonine Boily-Bousquet
Sciences de l'éducation 1972
Administration scol. 1975, HEC 1985
Professeure, Commission scolaire de Laval



Vice-présidente
aux services aux membres
Suzanne Bisailon
Pharmacie 1969, 1972 et 1975
Droit 1987
Avocate et professeure honoraire de l'UdeM



Administrateur
Yves Doucet
Bibliothéconomie 1983
Directeur
des communications
GLV inc.



Administratrice
Ann Bigué
Droit 1974
Associée
Lavery, de Billy



Administratrice
Diane Legault
Médecine dentaire 1979
Présidente
Ordre des dentistes du Québec



Administrateur
Pierre Sauvé
Polytechnique 1966
Syndic correspondant
Ordre des ingénieurs du Québec



Administrateur
Djamel Benyekhlef
Littérature 1985



Administratrice
Fabiola Tassy
Droit 2003
Avocate
Éditions Yvon Blais



Administrateur
Donat J. Taddeo
Vice-recteur
au développement et aux
relations avec les diplômés
Université de Montréal



Secrétaire
général
**Michel
Saint-Laurent**
Science politique 1978
FEP 1990





Christos Sirros, Mireille Mathieu et Catherine Mussely

Rencontre de diplômés en Belgique

En novembre dernier, le recteur, Luc Vinet, et Mireille Mathieu, vice-rectrice aux relations internationales, ainsi qu'une trentaine de diplômés de l'UdeM à Bruxelles ont été accueillis par Christos Sirros, délégué général du Québec à Bruxelles.

À cette occasion, Catherine Mussely, membre du comité directeur du Club des diplômés de l'UdeM en Belgique, a invité les participants à se joindre à ce regroupement des anciens de l'UdeM, HEC Montréal et l'École Polytechnique.

frida b.

*Parfums
et
accessoires*

MAISON DU PULL

a le plaisir de vous présenter

frida b.

Parfums et accessoires.

20 Webster

Havre de senteurs et de ravissements, concept unique à Saint-Lambert ainsi qu'en Amérique du nord.

MAISON DU PULL

PRÊT-À-PORTER

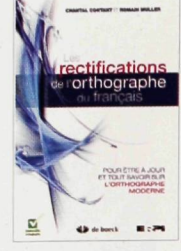
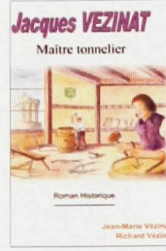
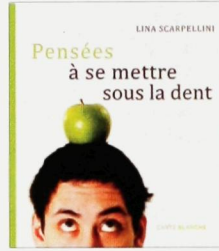
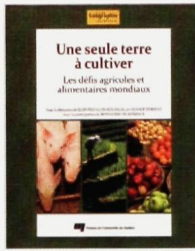
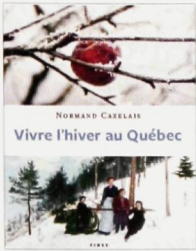
[450]465-3535



ELISA CAVALETTI

ITALIA

Maison du Pull, 586, rue Victoria, St-Lambert
450.465.3535



L'énigmatique Céline Dion
Denise Bombardier
Science politique 1968 et 1971
XO éditions, 2009
240 pages, 29,95 \$

Vivre l'hiver au Québec
Normand Cazalai
Géographie 1968
Fides, 2009
39,95 \$

Une seule terre à cultiver : les défis agricoles et alimentaires mondiaux
Olivier Durand (sous la direction de)
Jean François Rousseau (sous la direction de)
Géographie 2007
Les Presses de l'Université du Québec, 2009
180 pages, 24 \$

Tant de bouches à guérir... des parasites qui les vampirisent
Vaincre la parodontite
Mark Bonner
Médecine dentaire 1977
Éditions Amyris, 2009
304 pages, 26 €

Pensées à se mettre sous la dent
Lina Scarpellini
Diététique et nutrition 1992 et 1994
Carte blanche, 2009
16,95 \$

Les rectifications de l'orthographe du français
Chantal Contant
Linguistique et traduction 1984 et 1986
Romain Muller
Éditions du Renouveau pédagogique, 2010
64 pages, 12,95 \$

Jacques Vézinat : maître tonnelier
Richard Vézina
Droit 1973
Jean-Marie Vézinat
À compte d'auteur, 2009
200 pages, 30,25 \$
(transport inclus)

Meurtre à la Société d'histoire
Robert Cloutier
Relations industrielles 1985
Monique Montpetit
Éditions Pont noir
200 pages, 21,95 \$

Profession : criminologue
Analyse clinique et relation d'aide en milieu carcéral
Philippe Bensimon
FEP 1985
Criminologie 1993 et 1995
Guérin éditeur, 2009
576 pages, 47 \$

Alerte!
Le Québec à l'heure des changements climatiques
Steven Guilbeault
Science politique 1995
Éditions du Boréal, 2009
248 pages, 22,95 \$

Manuel de l'élève A, vol. 1 et 2 / Manuel de l'élève B, vol. 1
Jean Dansereau (sous la direction de)
Arts et sciences 1984
Simon Deraspe
Pierre Després
Isabelle Fournier-Courcy
Sylvie Tardif
Les Éditions CEC, 2009
44,95 \$ / 59,95 \$

Le conservatisme américain : un mouvement qui a transformé les États-Unis
Charles-Philippe David (sous la direction de)
Science politique 1979
Julien Tourielle (sous la direction de)
Les Presses de l'Université du Québec, 2009
184 pages, 29 \$

L'archipel identitaire
Françoise Aubert
FAS 1969
Psychologie 1981 et 1989
Les Éditions Quebecor, 2009
288 pages, 39,95 \$

TD Assurance Meloche Monnex vous conseille

Les dégâts d'eau

Prévenir les dégâts d'eau
En inspectant et en entretenant régulièrement la plomberie intérieure et extérieure de votre résidence, vous pourriez vous éviter bien des tracas.

Conseils pour votre maison

- Veillez à ce que toute la famille sache où se trouve l'entrée d'eau principale et comment fermer l'eau.
- Vérifiez périodiquement les raccords des tuyaux du lave-vaisselle.
- Inspectez le dessous des éviers et des lavabos pour vous assurer qu'il n'y a pas de fuite.
- Nettoyez le toit, les gouttières et les descentes d'eau pluviale pour éviter que des feuilles ou d'autres débris ne nuisent au drainage.
- Taillez les arbres pour éviter que des branches ne frottent sur le toit.
- Vérifiez régulièrement les tuyaux de la machine à laver et remplacez-les aux trois à cinq ans.
- Inspectez le chauffe-eau.

Et si un dégât d'eau survenait

- Agissez immédiatement pour éviter d'autres dommages.
- Fermez l'entrée d'eau principale.
- Installez immédiatement des ventilateurs pour aérer et faire sécher la pièce.
- Appelez votre assureur et expliquez-lui la situation.

Pour plus d'information :
1 866 352 6187
www.melochemonnex.com/umontreal

Assurance
Meloche Monnex

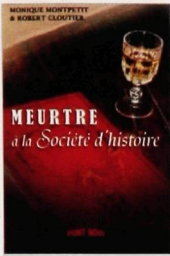
TD Assurance Meloche Monnex est le nom d'affaires de SÉCURITÉ NATIONALE COMPAGNIE D'ASSURANCE, laquelle souscrit également le programme d'assurances habitation et auto. Le programme est offert par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. au Québec et par Meloche Monnex services financiers inc. dans le reste du Canada.

En raison des lois provinciales, notre programme d'assurance auto n'est pas offert en Colombie-Britannique, au Manitoba et en Saskatchewan.

Meloche Monnex est une marque de commerce de Meloche Monnex inc., utilisée sous licence.

TD Assurance est une marque de commerce de La Banque Toronto-Dominion, utilisée sous licence.

Sources d'information : Institute for Business & Home Safety; Bureau d'assurance du Canada.



La politique municipale pour tous : un guide incontournable pour les citoyens et les élus

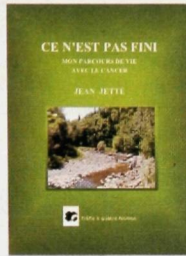
Pierre-Yves Melançon
Science politique 1976
Groupéditions éditeurs, 2009
196 pages, 29,95 \$

Arbres aimés

Hubert Reeves
Physique 1953
Jacques Very
Éditions du Seuil, 2009
96 pages, 39,95 \$

Ce n'est pas fini : mon parcours de vie avec le cancer

Jean Jetté
Médecine vétérinaire 1969
Éditions du trèfle à quatre feuilles, 2010
On peut se procurer ce livre par l'intermédiaire de l'auteur, seul distributeur, au prix de 15 \$ et de 20 \$ en commande postale.

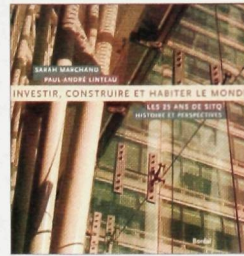
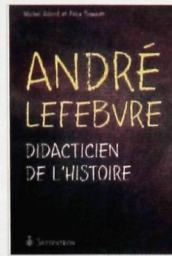


André Lefebvre : didacticien de l'histoire

Michel Allard
Sciences de l'éducation 1965
Histoire 1966 et 1968
Félix Bouvier
Histoire 1984
Enseignement secondaire 1989
Études éducationnelles et administration de l'éducation 2003
Les Éditions du Septentrion, 2009
174 pages, 19,95 \$

Investir, construire et habiter le monde Les 25 ans de SITQ : histoire et perspectives

Paul-André Linteau
Histoire 1968, 1969 et 1975
Sarah Marchand
Éditions du Boréal, 2009
165 pages, 26,95 \$



Nicole Brossard : Selections

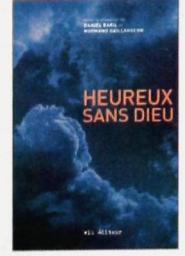
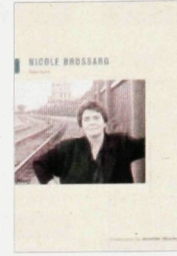
Nicole Brossard
Lettres 1968
University of California Press, 2010
256 pages, 22,95 \$

L'injonction Mareva : une arme essentielle dans un contexte de fraude de l'entreprise

Emmanuelle Saucier
Droit 1991
Éditions Yvon Blais, 2009
180 pages, 19,95 \$

Le développement de l'intelligence informationnelle : les acteurs, les défis, la quête de sens

Danielle Boisvert
(sous la direction de)
Bibliothéconomie 1978
Les Éditions ASTED, 2010
34,95 \$



Ru

Kim Thuy
Linguistique et traduction 1990
Droit 1993
Éditions Libre Expression, 2009
152 pages, 19,95 \$

Heureux sans Dieu

Daniel Baril
(sous la direction de)
FEP 1987
Anthropologie 2003
Normand Baillargeon
(sous la direction de)
VLB éditeur, 2009
176 pages, 24,95 \$

INSPIRE LE STYLE

DOYLE
optométristes & opticiens

DOYLE.CA

1952 Emmett Johns

théologie 1952
président fondateur de l'organisme Dans la rue, s'est vu remettre le prix Thérèse-Daviau, décerné par la Ville de Montréal, pour son engagement exemplaire auprès des jeunes sans-abris de la métropole.

1953 Joan Clark

droit 1953
avocate-conseil au cabinet Ogilvy Renault, a été nommée officière de l'Ordre du Canada. Rappelons que M^{me} Clark a reçu l'Ordre du mérite du Barreau du Québec ainsi que la distinction *Advocatus emeritus* du Barreau du Québec en 2007.

1953 Jean-Marie Roy

architecture 1953
s'est vu remettre un Mérite d'architecture 2009 pour l'ensemble de sa carrière.

1954 André-Louis Davignon

médecine 1954
pédiatrie 1958
directeur de l'Observatoire Vieillesse et société, a reçu le prix Hommage 2009 du Conseil des aînés.

1961 Sylvio Michaud

philosophie 1961
théologie 1972
directeur associé de La maison du père, a été décoré de l'Ordre du Canada.

1962 Jean Saia

Polytechnique 1962
s'est joint à l'équipe de GENIVAR à titre de conseiller spécial.

1964 Pierre Brunet

HEC 1964
s'est vu décerner un doctorat *honoris causa* par l'Université de Montréal. Rappelons que M. Brunet a reçu l'Ordre du mérite de l'Association des diplômés de l'UdeM en 1999.

1964 Pierre Ducharme

pharmacie 1964, 1970 et 1995
a reçu le prix Louis-Hébert 2009, décerné par l'Ordre des pharmaciens du Québec.

1964 Louise Lévesque

sciences infirmières 1964
professeure émérite de sciences infirmières de l'Université de Montréal, a reçu l'Ordre du Canada pour son rôle important dans le développement de la profession d'infirmière ici et à l'étranger, et dans l'avancement de la géronto-gériatrie en tant que professeure et chercheuse.

1965 Monique Bégin

sociologie 1965
professeure émérite de la Faculté des sciences de l'Université d'Ottawa, s'est vu remettre un doctorat honorifique par l'Université de Montréal.

1965 Jocelyn Demers

médecine 1965
fondateur du Centre de cancérologie Charles-Bruneau et lauréat de l'Ordre du mérite de l'Association des diplômés de l'UdeM, a reçu le prix Sainte-Justine 2009.

1965 Robert Panet-Raymond

Polytechnique 1965
chargé de cours à HEC Montréal et président de la Fondation de Polytechnique, est entré au conseil d'administration de Mercator Transport.

1965 Raymond S. Roy

médecine vétérinaire 1965
professeur retraité de la Faculté de médecine vétérinaire et ex-doyen de cette faculté, s'est vu décerner un doctorat honorifique par l'Université Lumière-Lyon 2 (France).

1966 Louis L. Roquet

théologie 1966 et 1967
HEC 1973
a été nommé directeur général de la Ville de Montréal. M. Roquet occupait depuis cinq ans le poste de président et chef de l'exploitation chez Desjardins Capital de risque.

1967 Francine Décary

médecine 1967
présidente et chef de la direction d'Héma-Québec, s'est vu accorder une Grande Mention à la remise des Grands Prix québécois de la qualité.

1967 Anne-Marie Trahan



droit 1967
juge à la Cour supérieure du Québec, a reçu la médaille Paul-André Crépeau, décernée par la division du Québec de l'Association du Barreau canadien afin de souligner la contribution d'un juriste canadien à l'avancement de la dimension internationale du droit privé et du droit commercial.

1968 Lise Bissonnette

sciences de l'éducation 1968
écrivaine et ancienne directrice générale de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, a reçu un prix Hommage décerné par l'Institut d'administration publique du Québec. Elle s'est aussi vu accorder le prix Fleury-Mesplet, qui honore chaque année une personne ou un organisme qui contribue au progrès

de l'édition québécoise. Finalement, M^{me} Bissonnette a été honorée au cours de l'Hommage aux Grands Montréalais 2009, organisé par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain.

1968 Pierre Mercier

HEC 1968
président fondateur de la compagnie Les thés du monde, vient de gagner une médaille d'or au prestigieux concours Lépine, en France, pour avoir inventé la toute première machine à thé au monde (Fine-T).

1969 Gaëtan Laflamme

HEC 1969
président et associé chez Petrie Raymond, a été nommé au conseil de Recyc-Québec.

1969 François-Nino Macerola

droit 1969
a été nommé pdg de la Société de développement des entreprises culturelles.

1969 Gilles Masson

HEC 1969
est entré au conseil de Malaga, un producteur de tungstène.

1969 Jean-Marc Proulx

Polytechnique 1969
a été nommé président-directeur général de Genome Québec.

1970 Yvan Bolduc

droit 1970
avocat chez Heenan Blaikie, est devenu *fellow* de l'American College of Trial Lawyers.

1970 Guy Fréchette

HEC 1970
est devenu membre du conseil d'administration du Conseil canadien sur la reddition des comptes.

Notre 24^e saison, avec vous!



514 352-3621

www.lesbeauxdetours.com

En collaboration avec
Club Voyages Rosemont Permis du Québec



En mai, conférence
La poésie d'Émile Nelligan
source d'inspiration créatrice

En juin, juillet, août...
des excursions à Québec,
Mont-Saint-Hilaire, Joliette,
Saint-Benoît-du-Lac, Chicago...

La brochure 2010 est
disponible maintenant!

1970 Pierre-Marc Johnson

droit 1970
avocat-conseil chez Heenan Blaikie, est entré au conseil de la société de biotechnologie Medicago.

1970 Nicole Trudeau

droit 1970 et 1975
a été nommée présidente d'Union Montréal.

1971 Louise Roy

sociologie 1971
présidente du Conseil des arts de Montréal et chancelière de l'Université de Montréal, a été nommée parmi les 100 femmes les plus influentes au Canada par le Women's Executive Network et le *Globe and Mail*. M^{me} Roy a par ailleurs reçu le prix Réalisations au Gala des prix Femmes d'affaires du Québec 2009.

1972 Elizabeth Corte

droit 1972
a été nommée juge en chef à la Cour du Québec. M^{me} Corte est la deuxième femme à occuper cette fonction.

1972 Francine Giguère

lettres 1972
HEC 1990
a été nommée directrice générale de la Fondation Ressources Jeunesse, organisme qui œuvre à l'intégration durable des jeunes adultes au marché du travail et au développement de leur carrière.

1972 Anne-Marie Parent

architecture de paysage 1972
a été nommée membre du Bureau d'audiences publiques sur l'environnement, organisme du gouvernement du Québec qui a pour fonction d'enquêter sur des questions relatives à la qualité de l'environnement et d'éclairer la prise de décision du ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs dans une perspective de développement durable. M^{me} Parent a été présidente-directrice générale de Parent, Latreille & Associés et de PLA Consultants en plus d'avoir été professeure à l'École d'architecture de paysage.

1972 Françoise Patenaude

sciences biologiques 1972 et 1975
a reçu le prix Reconnaissance 2009 de l'Association des administratrices et administrateurs de la recherche du Québec pour sa contribution au développement de la recherche au Québec par le soutien des chercheurs et des établissements de recherche.

1973 Pierre Drouin

obstétrique et gynécologie 1973
considéré comme l'âme du service de gynécologie oncologique du CHUM, a reçu le Prix de l'excellence pour sa contribution au traitement ici et en Afrique des femmes atteintes d'un cancer gynécologique.

1973 Serge Gendron

Polytechnique 1973
est le lauréat du prix Mérite 2009 remis par l'Association des diplômés de Polytechnique.

1973 Rachel Laperrière

droit 1973
a été nommée directrice générale de la Ville de Montréal. C'est la première fois que ce poste est occupé par une femme.

1974 Luc Benoit

Polytechnique 1974
a été nommé directeur général mondial du secteur Énergie d'AECOM.

1974 Bernard Richard Émond

anthropologie 1974 et 1977
a remporté trois prix au Festival international du film de Locarno pour son long métrage *La donation*.

1974 André Jacques

médecine 1974
directeur de l'amélioration de l'exercice au Collège des médecins du Québec, s'est vu remettre le Prix de réalisation exceptionnelle dans l'évaluation des compétences cliniques par le Conseil médical du Canada.

1975 Bernard Beauchesne

HEC 1975
directeur général de la Commission scolaire des Trois-Lacs, a remporté un prix Reconnaissance 2009, remis par l'Ordre des comptables agréés du Québec.

1975 Michèle Breton

Polytechnique 1975
informatique et recherche opérationnelle 1987
professeure titulaire à HEC Montréal, a été nommée directrice scientifique de l'Institut de finance mathématique de Montréal.

1976 Jean Lamarre

HEC 1976
président de Lamarre Consultants, où il agit à titre de conseiller stratégique et financier dans les domaines des sciences de la vie et de la haute technologie notamment, a été nommé au conseil du Devoir inc.

1976 Martin Dallaire

droit 1976
a été nommé juge à la Cour supérieure du Québec.

1976 Fernand Kondani Kowiande

andragogie 1976 et 1982
a été nommé recteur de l'Université catholique Don Peti-Peti de Kinshasa, au Congo.

1976 Michel Lizotte

HEC 1976
s'est joint au personnel du Groupe KWA à titre d'associé. Rappelons que le Groupe KWA est un chef de file en matière de services-conseils en ressources humaines depuis plus de 30 ans.

1976 Jean Wilhelmy

HEC 1976
a été nommé vice-président principal au Fonds de solidarité FTQ.

1977 Pierre Asselin

Polytechnique 1977
a été nommé vice-président directeur pour la région est du Canada d'AECOM.

1977 Johanne Boisjoly

informatique et recherche opérationnelle 1977
sociologie 1980 et 1989
a été nommée doyenne aux affaires départementales à l'Université du Québec à Rimouski.

steilmann



OGILVY
depuis 1866

Boutique au 2^e étage
Sainte-Catherine O. et de la Montagne
514.842.7711 poste 225
ogilvycanada.com

1977 Francine Ducharme



sciences infirmières 1977 et 1982 professeure à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal, a été nommée au conseil d'administration de la société de gestion d'un fonds pour les proches aidant les personnes malades à domicile. Ce fonds a été créé par le gouvernement du Québec et une société de la famille Chagnon.

1977 Jean-Pierre Gilardeau

Polytechnique 1977 a été nommé président, section Produits primaires, d'Alcoa Amérique du Nord et Islande.

1977 Marie-Thérèse Lefebvre

musique 1977, 1979 et 1981 a reçu le prix Opus de l'article de l'année, remis par la Faculté de musique de l'Université de Montréal, pour son article intitulé « Micheline Coulombe Saint-Marcoux et Marcelle Deschênes : pionnières dans le sentier de la création électroacoustique ».

1978 Pierre Fitzgibbon

HEC 1978 président et chef de la direction d'Atrium Innovations, est entré au conseil de Transcontinental.

1978 Pierre Lefrançois

informatique et recherche opérationnelle 1978 a été nommé vice-président à l'enseignement et à la recherche à l'Université du Québec.

1978 Jean-Pierre Mercille

HEC 1978 a été nommé directeur du développement philanthropique à la Fondation Jean Monbourquette. La Maison Monbourquette offre des ressources et du soutien aux personnes endeuillées.

1978 Marc Steben

médecine 1978, 1980 et 1988 coprésidera avec François Coutlée (médecine 1982 et 1987) le 26^e congrès de l'International Papillomavirus Society, qui se tiendra au palais des congrès de Montréal du 3 au 8 juillet 2010.

1978 Daniel Zizian



droit 1978 HEC 1982 a été nommé président-directeur général de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec.

1979 Joseph N. Cavalancia

HEC 1979 vient d'être nommé chef de la direction financière d'Averna Technologies, une firme montréalaise spécialisée en ingénierie de test.

1979 Louis Chênevert

HEC 1979 a été nommé président du conseil de la United Technologies Corporation, la société mère du manufacturier d'ascenseurs Otis, des hélicoptères Sikorsky et du motoriste Pratt & Whitney Canada.

1979 Pierre Morin

chimie 1979 et 1982 a été nommé président d'Alcoa Canada et premier dirigeant d'Alcoa Canada, section Produits primaires.

1980 Marthynne Brazeau

orthophonie et audiologie 1980 et 1984 audiologiste, s'est vu remettre le Prix du leadership et du rayonnement dans le domaine paramédical pour sa contribution à faire du Service d'audiologie du CHUM un chef de file dans le traitement de l'acouphène.

1980 Ginette Bureau

sciences biologiques 1980 droit 1983 présidente-directrice générale de Recyc-Québec, a reçu le prix Cadre ou professionnelle, organisme public ou parapublic, au Gala des prix Femmes d'affaires du Québec 2009.

1980 José-Louis Jacome

FEP 1980 est entré au regroupement Manufacturiers et exportateurs du Québec à titre de directeur général.

1980 André J. Roy

droit 1980 a été nommé associé directeur du bureau montréalais de Stikeman Elliott.

1980 Pierre Véronneau

démographie 1980 directeur général d'Oxfam-Québec, a été élu administrateur de la corporation Développement, expertise et solidarité internationale.

1981 Daniel Blanche

HEC 1981 a été nommé président-directeur général du CRIM, un centre de recherche appliquée en technologies de l'information.

1981 Jean-Marc Fournier

droit 1981 et 1991 s'est joint à l'équipe de SNC-Lavalin à titre de vice-président principal à la planification stratégique de la division Socodec, liée au domaine de la construction dans le monde.

1981 Marc Gascon

criminologie 1981 maire de Saint-Jérôme, a reçu le prix Jean-Paul-L'Allier, de l'Ordre des urbanistes du Québec.

1981 Mario Vien

FEP 1981 a été nommé vice-président aux ressources humaines à Groupe Le Massif.

1982 Guy G. Beaudry

droit 1982 a été nommé associé à STS Capital Partners, banque d'affaires internationales spécialisée dans les fusions et acquisitions.

1982 Patrick Champagne

Polytechnique 1982 a été nommé vice-président aux postes de pilotage et à l'intégration de systèmes à CMC Electronic.

1982 Richard Deschamps



psychologie 1982 relations industrielles 1987 est conseiller à la Ville de Montréal, arrondissement de LaSalle, depuis 2001. Il est responsable des grands projets 2025, du développement économique, des infrastructures et de la voirie au comité exécutif de la Ville de Montréal et siège également comme membre du conseil à l'arrondissement de Ville-Marie. De plus, M. Deschamps occupe le poste de premier vice-président de la Conférence régionale des élus de l'île de Montréal et siège au conseil d'administration de Montréal International ainsi qu'au conseil de la Société d'habitation et de développement de Montréal et à la Commission de l'environnement de la Communauté métropolitaine de Montréal.

1982 François P. Granger



Polytechnique 1982 études supérieures 1982 trésorier et secrétaire de la Corporation de services des ingénieurs du Québec, a été réélu au conseil d'administration de l'organisme. Il a aussi été nommé au conseil de l'Ordre des chimistes du Québec, au poste de président du comité de révision de cet ordre.

1982 Richard Guay

HEC 1982 est entré au Département de finance de l'École des sciences de la gestion de l'UQAM.

1982 Jean-Marc Léger

sciences économiques 1982 président de Léger Marketing, est devenu membre de l'équipe du conseil d'administration de la Fondation de l'entrepreneurship.

1982 Julie-Martine Loranger

droit 1982 associée au bureau de Montréal de Gowling Lafleur Henderson, a été nommée administratrice représentant le public au conseil de la Chambre de l'assurance de dommages.

1982 Richard Payette

HEC 1982 a été nommé président de la Fédération des chambres de commerce du Québec.



Ferme Équestre de la Capucine

À 30 minutes de Montréal

Beaucoup plus qu'un centre équestre:

La petite école de la (vraie) vie !!

Camps de jour: l'été, les fins de semaine et journées pédagogiques - Pour en savoir plus, appelez Marie, Catherine ou Nicolas au 450-584-3331 ou

visitez notre site www.lacapucine.ca

1983 André D'Orsonnens

droit 1983

président-directeur général de Druides informatique, a été réélu président d'Alliance numérique, le réseau de l'industrie numérique du Québec.

1983 Hélène Desmarais

HEC 1983

présidente du conseil d'administration de HEC Montréal, a reçu un doctorat honorifique de l'Université de Montréal. Par ailleurs,

l'Université Lumière-Lyon 2 (France) lui a aussi décerné un doctorat *honoris causa* en novembre 2009.

1983 Marie Mc Andrew

éducation comparée 1983 et 1988

titulaire de la Chaire de recherche du Canada en éducation et relations ethniques à l'Université de Montréal, a été nommée au Conseil consultatif du Groupe de travail national sur l'Holocauste par B'nai Brith.

1984 Jean D'Aquila

HEC 1984, FEP 1986

est entré à IVA Conseils et Solutions, une firme spécialisée en gouvernance.

1984 Michèle Laframboise

géographie 1984 et 1987

Polytechnique 1993

s'est vu décerner le prix Aurora 2009 dans la catégorie du meilleur roman de science-fiction

en français pour le tome 2 de *La quête de Chaaas : Les vents de Tammerlan*, publié aux Éditions Médiaspaul.

1984 Marc Parent

Polytechnique 1984

a été nommé président et chef de la direction de CAE.

1984 Yves Vézina

Polytechnique 1984

a été nommé vice-président à la logistique et à la distribution de la division Québec de Metro.

1985 Francine Cléroux

FEP 1985

a été nommée vice-présidente aux affaires publiques et aux communications à la Fédération des caisses Desjardins.

1985 Élise Poisson

droit 1985

est devenue la première associée directrice du cabinet d'avocats Lavery.

1985 Francis Raatz

chimie 1985

a été nommé directeur général de la division Fertilisants de Total, qui regroupe GPN et ses filiales.

1985 Manon M. Savard

droit 1985

a été nommée juge à la Cour supérieure du Québec.

1986 Grégory Chrispin

mathématiques 1986

a été nommé vice-président aux placements au sein de la première

vice-présidence et direction générale de Gestion du patrimoine et Assurance de personnes du Mouvement Desjardins.

1987 Frédéric Brochu

bibliothéconomie 1987

a été nommé secrétaire général adjoint de l'Université de Sherbrooke.

1987 Josée Deschênes

droit 1987 et 1989

directrice du soutien à l'enseignement et à la recherche au campus de Longueuil de l'Université de Sherbrooke, a été nommée à la Commission de l'enseignement et de la recherche universitaires.

1987 Nicolas Marceau

sciences économiques 1987 et 1988

a été élu député de Rousseau (Parti québécois) à l'Assemblée nationale.

1987 Mario Masson

géologie 1987

a été nommé au poste de vice-président à l'exploration à Exploration Midland Inc.

1987 Lili-Anna Peresa

Polytechnique

1987

directrice générale de la Fondation One Drop, s'est vu remettre un doctorat honorifique par l'Université de Montréal.

1988 Marc-André Blanchard

droit 1988

a été nommé président du conseil et chef de la direction du cabinet McCarthy Tétraut.

1989 Richard Fahey

droit 1989

a été nommé vice-président pour le Québec de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante.

1989 Daniel L'Africain

droit 1989

associé au cabinet Joli-Cœur Lacasse, est entré au conseil de la Société du Havre de Montréal.

1991 Marie Kim Brisson

science politique 1991

a été nommée vice-présidente aux affaires publiques et aux communications à Génome Québec.

1991 Frédérick Charette

droit 1991 et 1996

a été nommé premier vice-président à la gestion des talents et au développement organisationnel à la Caisse de dépôt et placement du Québec.

1992 Janique Forget

biochimie 1992

études supérieures 1998

s'est jointe à l'équipe du cabinet d'avocats Fasken Martineau à titre d'agente de brevets.

1992 David Guérette

sciences économiques 1992

est entré, à titre d'associé, chez Richard Bélanger & Associés, une entreprise de recherche de cadres.

TUMI

Disponible Chez :

taschen!
www.taschen.ca

Toronto . Montréal . Calgary

taschen! chez **OGILVY**

1307, Sainte-Catherine Ouest, Montréal - Tél.: (514) 288-6219

1992 Philippe Roy



droit 1992
vice-président de Ryan Affaires publiques, a été ré-élu conseiller municipal de Mont-Royal.

1992 Hubert Sibre

droit 1992
associé chez BCF, a été lauréat du concours *Lexpert Rising Stars : Leading Lawyers Under 40*.

1993 François Gratton

droit 1993
a été nommé premier vice-président aux ventes et au marketing, section Solutions d'affaires, à TELUS Québec.

1995 Kerline Joseph

criminologie 1995
droit 2007
est la présidente-directrice générale de Voix sans frontières, un organisme sans but lucratif nouvellement établi dans la région du Roussillon et qui vient en aide aux femmes immigrantes ainsi qu'à leur famille.

1995 David Pinsonneault

HEC 1995
a été nommé premier vice-président aux services bancaires aux entreprises pour les régions Québec et Atlantique chez Groupe financier Banque TD.

1995 Éric Troncy

médecine vétérinaire 1995
médecine 1999
professeur au Département de biomédecine vétérinaire de l'Université de Montréal, a été fait chevalier de l'Ordre du mérite agricole de la République française.

1996 Nancy Leggett-Bachand

FEP 1996
a été nommée directrice générale du Conseil québécois du commerce de détail.

1996 Claude Major

études éducationnelles et administration de l'éducation 1996
a été nommé vice-président et directeur de l'éducation chez Stratford Carrer, un organisme d'enseignement qui travaille dans la formation à distance et qui offre ses services aux États-Unis, en Europe et au Canada.

1997 Philippe Batani

science politique 1997
sciences économiques 2000
a été nommé directeur général et porte-parole de l'Association des brasseurs du Québec.

1997 Marie Fraser

histoire de l'art 1997 et 2005
a été nommée conservatrice en chef du Musée d'art contemporain de Montréal.

1997 Justin Roberge

droit 1997 et 2005
avocat chez Lancoste Langevin Avocats, a été nommé avocat AJBM de l'année en droit de la famille en reconnaissance de son dévouement et de son éthique professionnelle mis au service de l'avancement de la profession d'avocat au Québec.

2001 Mélanie Joly

droit 2001
a été nommée associée directrice chez Cohn & Wolfe à Montréal.

2002 Julie Tremblay

communication 2002
est maintenant productrice et rédactrice en chef du site Kalibre, spécialement consacré à la création québécoise et à tous les joueurs du milieu des arts et de la culture au Québec (www.kalibrequebec.com).

2004 Christian Bélair

philosophie 2004
s'est joint à l'équipe du Regroupement des jeunes chambres de commerce du Québec à titre de directeur adjoint.

2004 Myriam Crevier

communication 2004
FEP 2006
est entrée à Optimum Relations publiques à titre de conseillère.

2005 Serge Vallières

communication 2005
a été nommé directeur-conseil à AGC Communications, cabinet-conseil en relations publiques et gestion de la réputation.

2006 Patrick Lemieux

science politique 2006 et 2008
a été nommé coordonnateur des événements et communications au Conseil du patronat du Québec.

2009 Daniel P. Turgeon

médecine dentaire 2009
a remporté le prix Micheline-Blain, remis annuellement par l'Association des chirurgiens dentistes du Québec dans chacune des facultés de médecine dentaire à l'étudiant qui s'est distingué par son esprit communautaire et qui a le mieux représenté ses collègues au cours de ses études.

PRIX DU QUÉBEC 2009

Parmi les 11 lauréats des Prix du Québec 2009 figurent 3 diplômés :

Luc Vinet (physique 1973, 1974 et 1980), recteur de l'Université de Montréal, a reçu le prix Armand-Frappier.

Monique C. Cormier (linguistique 1982), professeure titulaire à l'Université de Montréal, s'est vu accorder le prix Georges-Émile-Lapalme.

Marcel Moussette (anthropologie 1967), professeur titulaire à l'Université Laval, a remporté le prix Gérard-Morisset.

PRIX INTERNATIONAL DU ROI FAYÇAL

Deux professeurs de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, le **D^r Jean-Pierre Pelletier** (médecine 1974 et 1978) et la **D^{re} Johanne Martel-Pelletier** (psychologie 1979), viennent de recevoir le Prix international du roi Fayçal d'Arabie Saoudite, dans la catégorie « Médecine », pour leurs travaux de recherche effectués en collaboration avec le **D^r Reinhold Ganz** (Allemagne) dans le domaine de l'arthrose.

DUO DE PIANISTES À L'HONNEUR

Les musiciennes **Amélie Fortin** (musique 2006, 2007 et 2008) et **Marie-Christine Poirier** (musique 2005, 2007 et 2008) ont terminé au premier rang du Concours de musique du Canada chez les 25 ans et moins.

Dernièrement, les jeunes pianistes se sont classées quatrièmes sur 15 au concours international de piano quatre mains de Valberg, dans les Alpes du Sud.

PRIX DE L'ACFAS 2009

Quatre diplômés ont été honorés au gala 2009 de l'Association francophone pour le savoir (Acfas) :

Alain Caillé (physique 1967), professeur émérite de l'Université de Montréal, a reçu le prix Adrien-Pouliot.

Suzanne Rivard (HEC 1973), professeure titulaire à HEC Montréal (Service de l'enseignement des technologies de l'information), est la lauréate du prix Marcel-Vincent.

Roger Lecomte (physique 1974 et 1981), professeur agrégé au Département de médecine nucléaire de l'Université de Sherbrooke, s'est vu remettre le prix J.-Armand-Bombardier.

Claude Panaccio (philosophie 1967 et études médiévales 1968 et 1978), professeur titulaire à l'UQAM et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en théorie de la reconnaissance, vient de recevoir le prix André-Laurendeau.



“Un souci
de moins
pour ma
famille”

Les arrangements préalables de Urgel Bourgie,
une solution simple et facile.

URGEL BOURGIE

Montréal **514-735-2025** www.urgelbourgjie.com

Aux familles éprouvées, nous offrons nos sincères condoléances.

1932

Lionel Mantha, *HEC*

1937

Bernard De L. Bourgeois, *droit*

Jean-Philippe Toupin, *HEC*

1939

Éliane Lefebvre, *études françaises*

1940

Pierre-Léonce Côté, *droit*

Vianney Décarie, *philosophie*

1941

J. Bernard Lavigueur, *Polytechnique*

Roger Lessard, *Polytechnique*

1942

Jean-Paul Denis, *HEC*

André Latreille, *Polytechnique*

1945

René Bérubé, *HEC*

Marcelle Deschamps, *sciences sociales*

1946

André Favreau, *agronomie*

Paul Lacoste, *études médiévales*

1947

Maurice Choinière, *Polytechnique*

Bertrand Faucher, *Polytechnique*

Jacques Limoges, *chimie*

Bernard Piché, *médecine*

1948

Hervé Bourcheix, *droit*

Claude Chaussé, *HEC*

Raymond David, *lettres*

Francis Lavoie, *agronomie*

Jean-Louis Taillon, *médecine*

1949

Apolline Coursol, *sciences infirmières*

Gilles Vilandré, *architecture*

1950

Marcelle Besner Trépanier, *nutrition*

Camille Caron, *technologie éducationnelle*

Robert H. Lacour, *optométrie*

René Lefebvre, *médecine*

Raymond Moras, *Polytechnique*

1951

Pierre Bourassa, *Polytechnique*

Godefroy de Billy, *médecine dentaire*

Cécile Forest, *musique*

Louise Geoffrion, *médecine*

A. Claude Joyal, *HEC*

Réjane Laberge-Colas, *droit*

Claude Labrecque, *médecine*

Eudore Lefebvre, *droit*

Gisèle Séguin Sykes, *sciences sociales*

1952

Jules Blouin, *HEC*

André Brossard, *Polytechnique*

Roger Ferragne, *relations industrielles*

Jean-Gilles Jasmin, *médecine vétérinaire*

Jean-Paul Lafortune, *médecine dentaire*

Paulette Letarte, *technologie médicale*

1953

Jules Chartier, *pharmacie*

Jacques Lucier, *relations industrielles*

1954

Raymond Lafontaine, *médecine*

Marcel Léger, *médecine vétérinaire*

André Riendeau, *pharmacie*

Solange Simard-Savoie, *pharmacie*

1955

Jean A. Bellemare, *médecine*

Jean Gaudreau, *psychologie*

Robert Hémond, *sciences de l'éducation*

Marcel Ménard, *chimie*

Richard Morin, *médecine vétérinaire*

André Reeves, *médecine*

Gilles Tougas, *médecine dentaire*

1956

Jean René Ethier, *théologie*

Bruno Gauthier, *Polytechnique*

Marie-Paul Marcil-Dandois, *service social*

Jean-Georges Olivier, *technologie éducationnelle*

1957

Denis Boutin, *chimie*

1958

Pierre A. Archambault, *Polytechnique*

Robert Boucher, *médecine dentaire*

Jean-Charles Burelle, *théologie*

Jean-Pierre Cloutier, *Polytechnique*

Aline M. Dionne, *hygiène*

Jacques Gauthier, *pharmacie*

1959

Hugues Ferron, *droit*

Lise Filion, *technologie médicale*

Georges Martineau, *technologie éducationnelle*

Paule Tardif, *droit*

1960

Françoise Fogarty, *Marguerite-D'Youville*

Thérèse Labbé, *hygiène*

Fernand Lachance, *philosophie*

1961

Bernard Bédard, *bibliothéconomie*

Guy Bissonnette, *droit*

Claude Houle, *droit*

Rita Therrien, *technologie éducationnelle*

Simon Vaclair, *Polytechnique*

1962

Gérard Lemire, *kinésiologie*

Maurice Marleau, *technologie éducationnelle*

Jules Martin, *médecine*

André Sirois, *Polytechnique*

Gilles Verreault, *Polytechnique*

1963

Jacques Ambroise, *hygiène*

Pauline Beaudin, *technologie éducationnelle*

1964

Roland Beauchemin, *médecine vétérinaire*

Maurice Filion, *lettres*

Romuald Guillemette, *Polytechnique*

André Martineau, *médecine vétérinaire*

1965

John K. Archambault, *droit*

René Boudreau, *HEC*

Pierre Desjardins, *Polytechnique*

Dons in memoriam Vous pouvez verser un don destiné à la recherche en hommage à une personne décédée. Le Bureau du développement et des relations avec les diplômés de l'Université de Montréal informera la famille du don reçu, sans mention de la somme, et vous enverra un reçu fiscal. Pour plus d'information, communiquez avec le Bureau au 514 343-6812.

Classement par année de promotion

- 1966**
 Mance Blain, *musique*
 Pierre Côté, *médecine*
 Normand Filiatrault, *Polytechnique*
 Ghislaine Lanctôt, *médecine*
 Rita Leclerc-Gauthier, *bibliothéconomie*
 Georges Mailhot, *Polytechnique*
 André Trudel, *chimie*
- 1967**
 Bruno Desrosiers, *pharmacie*
 Claudette Sinclair, *chimie*
- 1968**
 Michel Beaudoin, *architecture*
 Jean Lambert, *droit*
- 1969**
 Gérald Bernier, *science politique*
 Raymond Boursier, *administration scolaire*
 Pierre Durette, *mathématiques*
 Richard Moisan, *pharmacie*
 Marc Trahan, *droit*
- 1970**
 Gilles Dubord, *droit*
 Jean Dussault, *médecine*
 Annette Labelle, *arts et sciences*
 Denis Lévesque, *médecine*
 Charles M. Piuze, *droit*
- 1971**
 René Gonzalez, *sciences de l'éducation*
- 1972**
 Rezeq Faraj, *lettres*
 Serge Marcil, *FEP*
 Aline Samoïsette, *FEP*
 Jacqueline Trudel-Gariépy, *FEP*
- 1973**
 Cyr Devost, *informatique et recherche opérationnelle*
 Thérèse Laporte, *arts*
 Michel Pominville, *Polytechnique*
- 1974**
 Sylvie Bédard, *FEP*
 Yves Dansereau, *chimie*
 Madeleine Vinet, *FEP*
- 1975**
 Réjean Thomas, *études françaises*
- 1976**
 Hubert Caron, *Polytechnique*
 Andrée Delorme, *sciences infirmières*
 Jocelyne Favreau, *linguistique et traduction*
 Bernard Hamel, *Polytechnique*
- 1977**
 Alain Turbide, *médecine dentaire*
- 1978**
 Thérèse Geoffrion-Pinsonneault, *éducation préscolaire*
 Jacques Heyeur, *FEP*
 Pierre Lacombe, *médecine*
 Claudette Paiement Perras, *orthopédagogie*
 Christiane Renaud, *FEP*
 Claude Vigneault, *FEP*
- 1979**
 Monique Comtois-Grenier, *enseignement secondaire*
 Michel Desnoyers, *musique*
 Dominique Sens, *enseignement secondaire*
 Paul Soulard, *éducation préscolaire*
- 1980**
 Michel Duguay, *informatique et recherche opérationnelle*
 Claire-Andrée Laganière, *FEP*
 Jean Rivard, *andragogie*
 Jocelyne Valiquette, *orthopédagogie*
- 1981**
 Denyse Rodrigue, *FEP*
- 1982**
 Doris Baker, *enseignement secondaire*
 Nicole Paré, *études françaises*
- 1983**
 Lucie Bellehumeur-Brazeau, *FEP*
 Lorraine Bojanowski, *sciences infirmières*
 Françoise Lalonde, *FEP*
 France Poulin, *littératures et langues modernes*
- 1984**
 Michelle Nolin-Raynauld, *histoire de l'art*
 Laurent Tourville, *HEC*
- 1985**
 Hélène-Claude Barra, *droit*
 Robert Esposito, *droit*
 Martine Labelle, *étude éducationnelle et administration de l'éducation*
- 1986**
 Dominique Burlone, *droit*
- 1987**
 Jacques Carey, *droit*
- 1988**
 Hélène Plante, *relations industrielles*
- 1989**
 Roland Clouette, *théologie*
 Lucie Tanguay, *FEP*
- 1990**
 Sonia Nadeau, *droit*
- 1992**
 Hélène Rumak, *psychopédagogie et andragogie*
 Minh Phuc Truong, *médecine dentaire*
- 1993**
 Jean Reid, *théologie*
- 2002**
 Yolande Bussièrès, *FEP*
- 2009**
 Simon Bergeron, *science politique*

FAIRE UN	DON PLANIFIÉ	
<p>pour contribuer au développement de l'éducation et à l'avenir de notre société</p> <p>Renseignez-vous 514 343-5688 chantal.thomas@umontreal.ca www.bdrd.umontreal.ca</p>		
		

« Fort de son expérience centenaire et désireux de répondre adéquatement à vos besoins, Urgel Bourgie propose neuf forfaits d'arrangements préalables incluant tous les aspects funéraires. Pour obtenir plus d'information sur ces produits et services, demandez à recevoir le dossier Prévoyance en composant le 514 735-2025. » PUBLIREPORTAGE

Nouveau centre de recherche sur la biodiversité

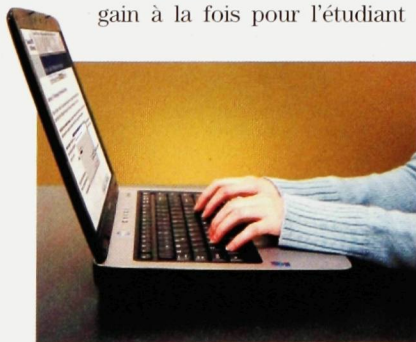
Le Centre sur la biodiversité de l'Université de Montréal, consacré à l'éducation, à la conservation et à la recherche, est présentement en construction sur les terrains du Jardin botanique et accueillera ses premiers occupants l'automne prochain. Le Centre permettra à une cinquantaine de chercheurs de l'UdeM de poursuivre leurs travaux en biologie végétale et regroupera des collaborateurs de 17 autres établissements. Deux importantes collections de l'UdeM, soit l'herbier Marie-Victorin (900 000 spécimens) et la collection entomologique Ouellet-Robert (1,5 million de spécimens), y seront aussi hébergées.



L'UdeM prend les devants avec le dépôt électronique des thèses

Depuis le 1^{er} octobre dernier, la version électronique des mémoires et des thèses est la seule version définitive acceptée à l'Université de Montréal. « Le dépôt électronique offre de nombreux avantages pour la diffusion de la recherche tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Université, ce qui est un gain à la fois pour l'étudiant et pour l'établissement », fait valoir

Louise Béliveau, vice-rectrice adjointe aux études supérieures et doyenne de la Faculté des études supérieures et postdoctorales. Une étude américaine montre que la version électronique de ces documents est consultée 10 fois plus souvent que la version papier. L'UdeM est la troisième au Canada à rendre obligatoire cette forme de dépôt.



Guy Breton nommé recteur de l'UdeM

Le Conseil de l'Université de Montréal a choisi Guy Breton pour succéder à Luc Vinet au poste de recteur. M. Breton entrera en fonction le 1^{er} juin prochain, pour un premier mandat de cinq ans.

« Guy Breton jouit d'un grand crédit auprès des principaux partenaires institutionnels de l'Université, a souligné la chancelière Louise Roy. M. Breton fait preuve d'un leadership pragmatique, d'une ouverture d'esprit et d'un sens de l'action qui sont autant de qualités reconnues qui lui permettront de faire face avec courage aux défis complexes de son mandat. »

Professeur titulaire à la Faculté de médecine, Guy Breton occupe actuellement le poste de vice-recteur exécutif. Radiologiste de formation, il enseigne à l'Université de Montréal depuis 1979, où il a notamment exercé les fonctions de directeur de département et de vice-doyen exécutif à la Faculté de médecine. Il a également joué un rôle déterminant dans le projet du CHUM à titre de vice-président de la SICHUM et de directeur de la planification du CHUM 2010. En 2009, l'Association des radiologistes du Québec, dont il a été le secrétaire et le président pendant 17 ans, lui a remis le prix Albert-Jutras pour souligner sa carrière remarquable dans les milieux hospitalier et universitaire.



L'Université de Montréal est l'hôte du congrès de l'Acfas

Les mordus de la recherche seront comblés du 10 au 14 mai, alors que l'UdeM recevra le 78^e congrès de l'Association francophone pour le savoir (Acfas), où pourront être vues et entendues pas moins de 3600 communications. À cette occasion, plus de 6000 chercheurs sont attendus sur le campus.

« Nous sommes très heureux des propositions reçues, dont le nombre et la qualité dépassent nos espérances », résume Laurent Lewis, professeur au Département de physique et président du congrès. Les chercheurs de l'Université de Montréal y seront évidemment très visibles, mais tous les établissements d'enseignement



supérieur francophones du pays y auront leur place et 15 % des participants viendront d'Europe.

Les chercheurs ont été invités à s'inspirer librement du thème « Découvrir aujourd'hui ce que sera demain », d'où un grand nombre de conférences portant sur l'avenir et allant de la recherche d'énergie pour demain à la formation des futures infirmières.

Toutes les disciplines seront présentes à ce festival du savoir auquel participent également HEC Montréal et l'École Polytechnique. Une manifestation multidisciplinaire qui donnera la chance aux chercheurs établis mais aussi aux jeunes doctorants de confronter leurs points de vue avec ceux de collègues d'autres universités.

Obtenez la carte qui vous distingue



Demandez votre carte VISA Desjardins –
Les Diplômés de l'Université de Montréal
www.diplomes.umontreal.ca/services/index.html

Choisir la carte VISA Desjardins – Les Diplômés de l'Université de Montréal', c'est exprimer votre appartenance, tout en apportant votre soutien à l'Association des diplômés. À chaque achat effectué avec votre carte, VISA Desjardins versera à l'Association un pourcentage, à titre gracieux.

VISA Desjardins Classique – Les Diplômés de l'Université de Montréal

- **Aucuns frais annuels ;**
- **Assurance voyage 3 jours²**
Avec votre carte, vous profitez sans frais d'une couverture d'assurance pour les 3 premiers jours de chaque voyage effectué au Canada ou à l'étranger.
- **FINANCEMENT accord D Desjardins¹**
Le financement Accord D est une seconde limite de crédit, à même votre carte VISA Desjardins. Disponible sous forme d'avance d'argent déposée automatiquement dans votre compte caisse ou sous forme d'achat chez l'un des 6 000 détaillants participants au pays.

VISA OR Odyssee Desjardins – Les Diplômés de l'Université de Montréal

- **Couverture d'assurances voyages complète ;**
- **Programme de récompenses BONIDOLLARS Desjardins**
 - 1% des achats en devise canadienne converti en récompenses BONIDOLLARS.
 - Doublez vos récompenses BONIDOLLARS sur les achats effectués en devises étrangères.
- **Autres privilèges :**
Assistance voyage, Garantie prolongée et Protection accrue, chèques de voyage sans frais.
- **De plus, à titre de détenteur de la carte OR Odyssee Desjardins – Les Diplômés de l'Université de Montréal, vous recevrez annuellement 20 BONIDOLLARS de la part de votre Association.**

Pour toute autre information,
communiquez avec Les
Diplômés de l'Université de
Montréal au **514 343-6230**.

Pour une demande de carte :
Téléphone : **1 877 847-8472**
Internet : desjardins.com/cartes



Conjuguer avoirs et êtres

1 Sujet à l'approbation du service de crédit. 2 Les protections d'assurance sont souscrites auprès de Desjardins Sécurité financière, compagnie d'assurance vie. Le présent document a été rédigé à titre explicatif. Pour plus de détails, consultez les contrats d'assurance. Certaines conditions et restrictions s'appliquent.
* VISA Int. / Fédération des caisses Desjardins du Québec, usager autorisé.

L'assurance en 1, 2, 3 étapes faciles

► pour les diplômés de l'Université de Montréal

Pourquoi l'assurance devrait-elle être compliquée? En tant que diplômé de l'**Université de Montréal**, vous méritez – et obtenez – une attention particulière en faisant affaire avec TD Assurance Meloche Monnex.

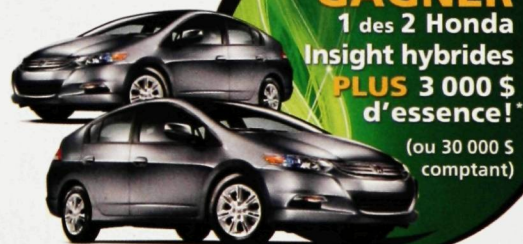
Premièrement, vous pourrez économiser grâce à nos tarifs de groupe avantageux.

Deuxièmement, vous bénéficierez d'une excellente couverture tout en ayant la possibilité de choisir le niveau de protection adapté à vos besoins.¹

Troisièmement, vous profiterez d'un service exceptionnel.

Chez TD Assurance Meloche Monnex, notre objectif est de vous simplifier la tâche afin que vous puissiez choisir votre couverture en toute confiance. Après tout, nous sommes à votre service depuis 60 ans!

Demandez
une soumission et
vous pourriez



GAGNER
1 des 2 Honda
Insight hybrides
PLUS 3 000 \$
d'essence!^{*}
(ou 30 000 \$
comptant)

Programme d'assurance recommandé par

Les Diplômés

Université 
de Montréal

1 866 352 6187

Lundi au vendredi, 8 h à 20 h

www.melochemonnex.com/umontreal

TD Assurance Meloche Monnex est le nom d'affaires de SÉCURITÉ NATIONALE COMPAGNIE D'ASSURANCE, laquelle souscrit également le programme d'assurances habitation et auto. Le programme est offert par Meloche Monnex assurance et services financiers inc. au Québec et par Meloche Monnex services financiers inc. dans le reste du Canada.

¹ En raison des lois provinciales, notre programme d'assurance auto n'est pas offert en Colombie-Britannique, au Manitoba et en Saskatchewan. Certaines conditions et restrictions s'appliquent.

^{*} Aucun achat requis. Le concours se termine le 14 janvier 2011. La valeur totale de chaque prix est de 30 000 \$, ce qui comprend la Honda Insight EX (excluant les taxes applicables et les frais de transport et de préparation) et une carte-cadeau d'essence de 3 000 \$. Les chances de gagner dépendent du nombre d'inscriptions admissibles reçues. Le gagnant devra répondre à une question d'habileté mathématique. Concours organisé conjointement avec Primum compagnie d'assurance. Peuvent y participer les membres ou employés et autres personnes admissibles de tous les groupes employeurs ou de professionnels et diplômés qui ont conclu un protocole d'entente avec et qui bénéficient d'un tarif de groupe accordé par les organisateurs. Le règlement complet du concours, y compris les renseignements sur l'admissibilité, est accessible sur le site www.melochemonnex.com. Le prix peut différer de l'image montrée.

Honda est une marque de commerce de Honda Canada inc., qui n'est pas associée à cette promotion et ne la commande d'aucune façon.

Meloche Monnex est une marque de commerce de Meloche Monnex inc., utilisée sous licence.

TD Assurance est une marque de commerce de La Banque Toronto-Dominion, utilisée sous licence.

 **Assurance**
Meloche Monnex